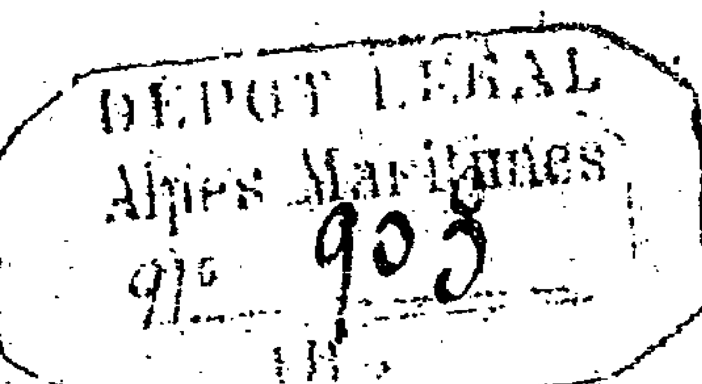


L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cimiez - NICE (A.-M.)

Vol. IX - N° 7 Décembre 1933 Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cimiez-NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies .... 35 fr.
Etranger (dans l'accord postal) .... 40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis) .... 45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cimiez, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française. (Son Directeur est aussi Rédacteur en Chef de « The Seer », la plus grande revue occulte anglaise).

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public trois grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais) ; 3° la Graphologie, 24 leçons (en français seulement).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Trois spécialistes dirigent le travail en français, en anglais et en allemand.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cimiez - Nice (A.-M.).

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

Rédaction et Administration
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cimiez, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payable au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement **à la** fin du terme pour nous éviter les frais de recouvrement.

Publicité. — Prix très modérés. Prière de s'adresser au Directeur de la Publicité, à l'adresse ci-dessus.

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

Vol. IX, Numéro 7 **DÉCEMBRE 1933** **Prix : 3 fr. 50**

A Nos Amis Lecteurs

L'ECROULEMENT DES FORTUNES provenant de la crise économique, qui est une des conséquences de la paix d'après-guerre, renforcé par un machinisme qui accroît la production en diminuant le nombre des travailleurs, conduit de nombreuses personnes à la tentation de refaire leur fortune par n'importe quel moyen.

La Loterie Nationale constitue un de ces moyens ; c'est une spéculation basée sur le risque pur légalisé par l'Etat et conduit d'une manière fort honorable. Le jeu dans certains casinos — Monte-Carlo, par exemple — est aussi surveillé par l'Etat, et on ne peut pas nier qu'il a fait des centaines d'heureux parmi les milliers qui n'ont pas eu de succès.

Ces procédés de gain sont des moyens matériels servant un but matériel, et les risques sont les mêmes pour tout le monde. La question de moralité n'entre donc pas en jeu ; personne n'est contraint d'acheter un billet de loterie, ni de jouer au casino. La psychologie sociale est peut-être douteuse, car le désespoir et le remords de celui qui ne gagne rien dure plus longtemps qu'a duré son espoir de gagner, et, bien souvent, des économies précieuses se sont évanouies sans rien donner de plus substantiel que quelques semaines d'espérance factice.

La question est toute autre quand nous touchons le problème de « la bonne chance » en rapport avec l'occultisme, car c'est un principe fondamental que les forces occultes ne doivent pas être employées pour des buts matériels exclusivement. La ligne de démarcation entre le bien spirituel et le bien matériel doit être clairement tracée. Il est étonnant de noter combien de personnes semblent incapables de déterminer en quoi consiste le vrai « bien », sans tomber dans les excès matériels ou les exagérations spirituelles.

Il n'y a pas d'erreur plus répandue que celle de penser que l'on peut faire appel aux forces spirituelles pour acquérir les gains matériels. Pour gagner un procès ayant affaire avec l'argent, on fait intercession auprès d'un saint qui a vécu une vie humble et pauvre ; les femmes prieront une vierge martyre pour leur faire revenir un amant infidèle, même s'il y a un péché d'adultère. Il n'est pas rare de trouver des curieux qui aimeraient faire un voyage en astral dans l'espoir de découvrir une faute de la vie secrète d'une voisine, qui chercheront les lumières d'une clairvoyante avec le seul espoir de trouver un trésor caché, et qui feront appel à la magie pour avoir un philtre d'amour qui fera disparaître le libre arbitre de la personne désirée. Il est même difficile de faire comprendre aux profanes que non seulement les forces spirituelles sur les hauts plans ne peuvent pas s'occuper de telles aspirations basses, mais qu'elles ne peuvent pas les entendre. Les vibrations d'une prière mesquine sont trop lourdes et trop lentes pour s'élever vers les hauts plans.

Il y a quelques jours qu'une jeune femme — de la bonne société et assez instruite — nous assurait qu'elle était certaine de gagner le gros lot dans la Loterie Nationale, car elle avait mis son billet sous la statuette d'une Sainte, et qu'elle brûlait une chandelle devant la statuette tous les jours en priant pour la bonne chance. « La Sainte est si bonne, nous a-t-elle dit, qu'elle me fera certainement gagner l'argent ». C'est avec la plus grande peine que nous avons essayé de faire comprendre à cette dame que ses demandes étaient déplacées et même déshonorantes, et que ses prières devaient prendre un caractère plus spirituel si elle cherchait à les voir exaucées. La dame fut offusquée, le billet ne gagna pas, et ceci donna un rude coup à cette foi trop primitive et embrouillée.

C'est une vérité de la Palisse d'affirmer que la richesse ne donne pas le bonheur, mais il est tout à fait erroné de sauter à la conclusions que la vraie pauvreté n'est pas un malheur ! L'occultiste ne sera jamais riche, mais l'occultisme sert souvent à faire sortir un homme de sa misère, car cette philosophie lui donne le courage, une compréhension de la vie, et une volonté de travail, en négligeant entièrement un retour financier proportionné à l'effort donné. On travaille et on vit, cela suffit. L'occultisme apporte la bonne chance, c'est certain, mais cette bonne chance s'extériorise dans l'âme et dans le caractère, mais rarement dans les billets de banque. Nous ne

pourrons pas affirmer qu'un billet de loterie ne sera jamais employé par les Forces Supérieures comme un moyen dans leur intention de donner une nouvelle opportunité à un homme, mais il est fort douteux qu'Elles se serviront du « gros lot ».

Il ne faut pas nier la grande valeur pour « la bonne chance » qui se trouve dans une connaissance des périodes favorables et défavorables de la vie, ce que peut nous indiquer les données de l'astrologie ; ni ignorer l'influence mystérieuse de certains nombres dans la vie de chaque personne. La « bonne chance » peut s'y attacher dans le sens que les rythmes harmoniques s'accordent et que les entreprises et les spéculations ont plus de probabilité de réussite dans une période personnellement favorable. Mais ce sont les à-côtés de l'occultisme, dont le point central est la connaissance profonde de son Etre Intérieur. Et, pour ceux qui veulent s'aventurer dans le domaine spirituel de la Magie Blanche et la compagnie des Etres Lumineux, la concentration sur les hauts plans de la pensée doit être exclusive, sans qu'une pense matérielle intervienne.

Le secret pour atteindre la fortune spirituelle est identique a celui pour atteindre la fortune matérielle, il faut concentrer son attention sur une seule ligne, et il faut envisager, visuellement si possible, le symbole de cette concentration, par exemple : un sac de pièces d'or, un manuscrit ou incunable, ou un Etre Lumineux. Il n'est pas difficile de trouver la richesse matérielle, la richesse mentale, ou la richesse spirituelle, mais il est radicalement impossible de gagner les trois à la fois, car elles sont incompatibles. Celui qui pense à l'or, ne cherchera pas la sagesse ; celui qui pense seulement à la littérature savante, n'arrivera pas à l'extase religieuse. Il faut choisir. Et il faut maintenir son choix. Il faut faire des vœux et les garder sans peur et sans reproche, se rappelant que ces vœux ne sont pas nécessairement pour des buts spirituels ; on peut également prendre un vœu pour soi-même et garder toujours une certaine ligne matérielle, morale, mentale ou spirituelle, sans prendre sur soi les obligations des quatre. Il faut simplement garder sincèrement le vœu qu'on a formulé.

L'écroulement des fortunes est un malheur matériel, certes, mais il est loin d'être certain que c'est un malheur pour la mentalité de notre ère, et il est déjà évident que c'est un bienfait spirituel. Les temps d'adversité sont les périodes de progrès. Mentalement et spirituellement le monde a gagné énormément depuis 1929. Les églises se remplissent de nouveau, les études deviennent plus profondes, les livres sérieux se vendent mieux que les romans, les dancings d'après-guerre diminuent en nombre et sont de plus en plus désertés, la science se spiritualise, et la renaissance de l'intérêt dans la survivance et les pouvoirs psychiques est la note prédominante de ces dernières années.

Le premier devoir de l'occultiste est de rester fidèle à ses idéals,

de se maintenir sur les hauts plans de la pensée, de ne jamais abaisser le niveau de son enseignement, et de montrer le calme et la tranquilité d'esprit en contraste à l'hystérie et l'incertitude de nos temps, pour que sa vie, — si humble qu'elle soit — devienne un canal par lequel les forces stabilisantes et évolutrices peuvent descendre sur terre.

Autour de lui les fortunes matérielles peuvent s'écrouler, ses propres affaires peuvent être prises dans l'avalanche de la chute des valeurs, mais cela ne touchera pas l'homme qui fixe ses désirs et ses aspirations sur l'acquisition de la richesse des hauts plans de la mentalité, au seuil de l'esprit. Celui-là est l'homme heureux, et il a mille fois plus de « bonne chance » que le gagnant du « gros lot » dans la plus grande loterie du monde.

F. R-W

Prédictions Réalisées

Nous avons reçu de nombreuses lettres de nos lecteurs, nous félicitant sur l'exactitude de nos Prédictions pour le mois passé, et, effectivement, il a été frappant de voir avec quelle précision les indications astrologiques prévoient des événements. Nos lecteurs se souviendront comment les indications du mois passé ont prévu l'attentat sur la vie du Chancelier Dolfuss, même en disant que le péril sera grand et les conséquences peu graves.

Pour la lunaison de Oct. 17 à Nov. 17 nous avons affirmé : *L'assassinat d'un potentat dans un pays Oriental est probable.* Nadir Shah, Roi d'Afghanistan, fut assassiné à Kaboul, le 8 novembre, dans son palais royal, l'assassin étant un homme de classe inférieure qui y avait pénétré sans avoir été remarqué ; le meurtrier agissait pour la famille du Général Oubi-Khan, conspirateur de l'ancien régime, qui fut exécuté il y avait exactement un an, le jour même. Le crime ayant pour origine une vengeance personnelle et aussi un but politique, il est à craindre que le nouveau roi, jeune homme de 17 ans, devra vivre sur des menaces semblables. On lui accorde juste un an de vie. Il est important de noter qu'un tel événement ne peut pas être prévu sauf par les moyens astrologiques.

Sur la page 221 nous avons dit pour la France : *Accident de grand homme d'Etat.* Il ne sera pas nécessaire de faire des commentaires sur la mort de Paul Painlevé, grand homme d'Etat, grand savant et mathématicien. Toute la nation se joignit au deuil, et des obsèques nationales ont été célébrées.

Sur lap age 221 ous avons dit pour la France : *Accident de chemin de fer avec grande perte de vie humaine.* Le 24 octobre,

juste au commencement de la lunaison, l'express de Cherbourg-Paris a déraillé au passage d'une rivière ; la machine, le fourgon et trois wagons furent précipités dans le vide. Ce lamentable accident — un des pires depuis quelque temps — fit 22 morts et une trentaine de blessés.

Il faut aussi être juste et admettre que les prédictions ne sont pas toujours réalisées ! Nous avons dit pour la France : *Remaniement du Cabinet, mais le Gouvernement évitera la chute.* Le Gouvernement Daladier tomba, tout de même, et le Gouvernement Sarraut n'a qu'une vie précaire. Toutefois, les prédictions semblent indiquer qu'un gouvernement stable va se présenter, ayant un caractère national et non socialiste.

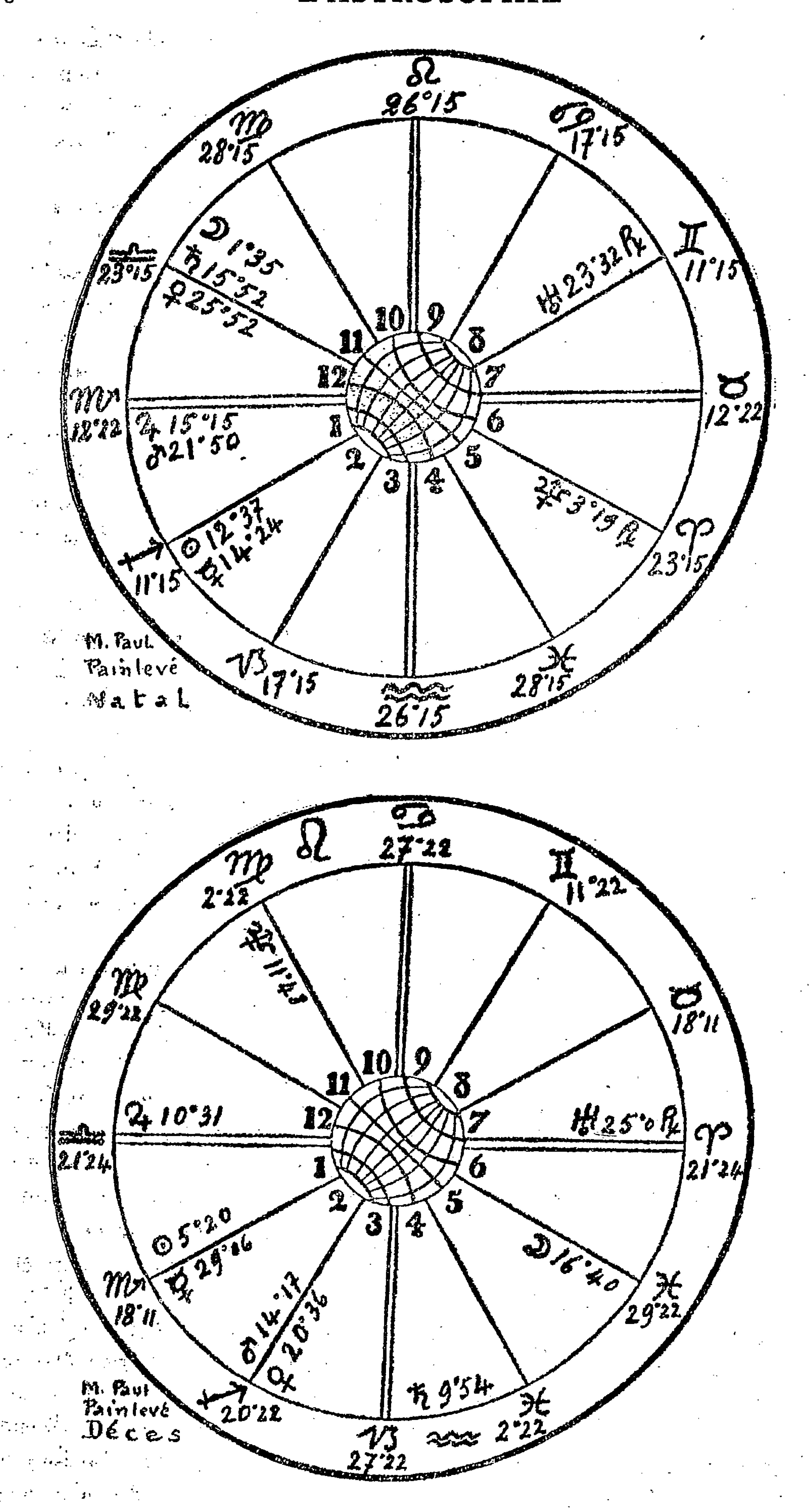
Dans nos prédictions de l'Ingresse Solaire (p. 181) nous avons dit : *Trois gouvernements seront renversés avant le 21 décembre.* Le gouvernement français fut renversé le 24 octobre, le gouvernement roumain, le 12 novembre, et le gouvernement espagnol, le 18 novembre.

Pour l'Italie nous avons dit : *Mort d'un grand savant.* Cette prédiction se répète, mais on pourra aussi attacher cette prédiction à la mort du Sénateur Scialoja, membre de l'Académie des Sciences, président de l'Acadéime des Lincei, et représentant de l'Italie dans le Conseil de la Société des Nations.

Pour l'Italie nous avons aussi dit : *Conclusion d'un pacte avec l'Autriche.* Dans une communication de quelques mots, assez sensationnels, envoyés le 17 nov., Mussolini assurait au Chancelier Dolfuss, que si les Nazis trouvaient moyen de traverser la frontière de l'Autriche, des régiments Italiens seraient envoyés pour aider les Autrichiens à maintenir l'ordre.

Nous avons indiqué que pendant les mois de novembre et décembre, les pertes résultant de la politique monétaire de Roosevelt se chiffreront à une somme énorme, entraînant la chute du dollar : le 20 novembre, une dépêche officielle de la Chambre de Commerce de New-York annonçait la perte de 13 milliards, 730 millions de dollars en or et en valeurs depuis le 1er juillet. Le Gouvernement Canadien a notifié à tous ses fonctionnaires de ne pas accepter la devise Américaine à aucun prix. Pour l'Angleterre nous avons dit: *Raffermissement de la Livre Sterling en comparaison avec le dollar.* Le 21 novembre (au moment où cette revue va mettre sous presse) la Livre est montée à 83 frs, et le Dollar est tombé à 14 fr.

Le départ de l'Allemagne de la Société des Nations, l'affaire d'espionnage à Nancy, le déclin foudroyant des exportations de l'Allemagne, la formation d'une organisation de « Chemises Argents » en Amérique pour pousser l'Anti-Sémitisme Hitlérien, la famine en Russie, les bagarres sanglantes entre les Arabes et les Sionistes en Palestine, et de nombreuses autres prédictions réalisées pourraient être mises en valeur pour les indications du mois passé.



M. Paul Painlevé, né à Paris le 5 décembre 1863, à 5 heures le matin. Décédé à Paris le 29 octobre 1933, à 5 h. 20 le matin.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

M. Paul PAINLEVÉ

(Grand savant et premier ministre de Conseil)

La mort d'un grand homme comme M. Paul Painlevé, donnant lieu à des obsèques nationales, suggère l'importance de dresser l'horoscope du moment de son décès, pour le comparer avec son horoscope de naissance, et son horoscope progressé. Cela servira à renforcer l'évidence astrologique, que la mort d'un homme est indiquée dans ses horoscopes, et qu'il est possible de prédire sa mort, une fois que tous les divers facteurs sont au point. Le problème est complexe et demande une étude statistique, et il ne faut pas croire qu'une prédiction de la mort peut être faite par des procédés rapides ou des calculs à moitié faits. De plus, nous dirons qu'une prédiction de la mort ne doit être faite que dans des cas très exceptionnels peut être seulement dans les cas de maladies inguérissables quand le natif (par écrit) a demandé une expertise sur ce sujet.

La base pour les prédictions de la mort doit être un complexe inusité de vibrations inharmonieuses venant des deux luminaires et des planètes maléfiques : Mars pour une maladie fiévreuse, Saturne pour une maladie chronique, Uranus pour un accident, Neptune pour un empoisonnement ou une mort dans le coma. Il faut ajouter que Jupiter joue un rôle, et que même un aspect favorable de Jupiter doit être noté.

La carte érigée pour le moment de la mort de M. Painlevé est très frappant en elle-même, et nous la publions pour donner aux étudiants une opportunité de l'étudier. La Lune est en quadrature (une grave affliction) avec Mars et Vénus dans le Sagittaire, signe régi par Jupiter. La Lune est aussi en opposition à Neptune, et le grand savant et homme d'Etat mourut dans le coma.

Il ne suffit pas de considérer seulement la carte pour le moment de la mort, il faut aussi établir une comparaison avec la Carte Natale. Les indications, ici, sont plus frappantes pour la dernière crise de sa maladie que pour la mort même, l'Ascendant progressé formait une conjonction exacte avec Saturne rad. (très dangereux), la Lune était en quinconce avec Saturne. Mars était aussi en très forte conjonction avec Mercure rad, dans le signe du Sagittaire. En étudiant un moment le systèmes des Directions Symboliques, la mesure d'Un Degré par An nous donne une quadrature du Soleil à l'Ascendant rad, et la Mesure de la Mort, 15' par an, nous donne quadrature de Mercure à la Lune rad.

Dans la Carte Progressée (un jour pour un an) Mercure se trouve en opposition avec le Mi-Ciel de la carte du décès. Mais, en toute probabilité, la Direction la plus exacte, et qui aurait suffit pour déterminer la mort de M. Painlevé à quelques heures près, est la quadrature exacte de Jupiter progressé avec le Mi-Ciel rad. En regardant la Lune, nous la trouvons en quadrature avec Saturne dans la carte du décès.

Nous n'avons pas l'opportunité, ici, de faire des commentaires sur la Carte Natale de M. Painlevé, mais notons qu'il était le mathématicien abstrait, résistant aux théories d'Einstein, car il trouvait ces dernières trop philosophiques et il n'a aucune planète en signes de Terre. Notez que le Soleil est entre les degrés d'Orateur et de Choses lointaines et obstraites (Wemyss), ce qui indique exactement le caractère de M. Painlevé et que le plus fort aspect dans la Carte Natale est un sextile de Mercure, planète de la mentalité à Saturne, planète qui régit la raison solide, Mercure se trouvant dans la Maison de Finance, indice que M. Painlevé avait commencé sa carrière dans le travail de la science appliquée.

Eléments Favorables Décembre-Janvier

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à décembre, voir le numéro d'octobre de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; ; les jours les plus favorables seront : l'après-midi et soir du 7 décembre, la journée du 11, l'après-midi du 12, la journée du 16, la soirée du 20 toute la journée du 21, la matinée du 23, la soirée du 24, la soirée du 27, la soirée du 29, la matinée du 30, la journée du 4 janvier, la matinée du 9, l'après-midi du 10, la matinée du 11 et la soirée du 12.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 5 décembre, la matinée du 6, la matinée du 7, la journée du 9, l'après-midi du 13, l'après-midi et soirée du 18, la matinée du 20, la matinée du 22, l'après-midi du 25, la matinée du 27, la soirée du 30, la soirée du 1er janvier, la soirée du 3, la matinée du 8, la matinée du 10, et la matinée du 15.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour les hommes, le 20 décembre. **Autres bons jours,** le 11 et le 23 décembre, ainsi que le 4 et le 12 janvier. **Le meilleur jour pour les femmes,** le 10 décembre. **Autres bons jours,** les 14, 23 et 28 décembre, ainsi que le 8 janvier.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 13 décembre. **Autres mauvais jours,** les 6 et 27 décembre, ainsi que les 4 et 11 janvier. **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 13 décembre. **Autres mauvais jours,** les 19 et 25 décembre, ainsi que le 10 janvier.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 10 décembre. **Autres bons jours,** le 4 janvier, ainsi que les 20 et 26 décembre. **Le meilleur jour pour les affaires** le 21 décembre. **Autres bons jours,** les 21 et 29 décembre, ainsi que le 8 janvier. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 15 décembre. **Autres bons jours,** le 28 décembre et le 12 janvier.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 13 décembre. **Autres mauvais jours,** le 18 décembre et les 13 et 15 janvier. **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 27 décembre. **Autres mauvais jours,** le 14 décembre, ainsi que les 3 et 10 janvier. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 19 décembre, ainsi que les 12 et 13 janvier.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 14 décembre. **Autres bons jours,** les 3 et 9 janvier. **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 21 décembre. **Autres mauvais jours,** le 4 décembre, ainsi que les 12 janvier.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 8 et le 30 décembre. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 30 décembre, à 6 h. 45 le matin.

La Logique du Patriotisme

ÉTUDE OCCULTE

FRANCIS ROLT-WHEELER
Docteur en Philosophie

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls quelques grands principes peuvent être admis).

L'INTERNATIONALISME NE PEUT JAMAIS remplacer le nationalisme, pour les mêmes raisons qu'un orphelinat ne peut pas se substituer entièrement à la vie de famille et du foyer. Il n'est pas de notre domaine d'examiner cette question du point de vue de la politique, ni de critiquer les réformations Fasciste, Raciste ou Communiste. Nous esayerons simplement de donner un aperçu de la façon dont les grands principes de l'occultisme s'appliquent à cette question brûlante.

Il est universellement admis que la vie de chaque homme possède un but, et qu'elle est classée dans un certain ordre de choses ; cette conclusion est inévitable, car autrement il ne pourrait exister aucune organisation humaine, ni vie sociale, ni loi, ni justice, ni éthique, ni morale. Aucun homme de bon sens dira qu'il n'a pas de responsabilité, pas de devoir, pas de personnalité, pas de libre arbitre, pas de liberté, qu'il ne vaut rien en lui-même, et qu'il n'est qu'un brin de paille poussé dans n'importe quelle direction par les bourrasques du hasard. Même s'il le dit, comme une façon de parler, il ne le croit pas ; la preuve en est que chaque homme vit sa vie comme s'il a la certitude qu'il existe un but, un devoir et un avenir. Il travaille aujourd'hui exactement parce qu'il a confiance dans l'approche du lendemain. Chacun de nous sait parfaitement que les hommes ne sont pas fabriqués en série, et nous serions pas content du tout d'être pris pour des pièces de mécanique, n'ayant aucune valeur ou indépendance par nous-mêmes. Chaque homme est un individualiste, de fond en comble, en ce qui le concerne directement. C'est normal, c'est juste, et c'est bien.

Ce qui est vrai d'un homme est également vrai d'une autre entité humaine — un pays ou une nation. Les nations ne sont pas des vulgaires copies, l'une de l'autre. L'âme d'une race est vivante et réelle, et celui qui la renie déshonore son pays, sa nation, sa race et lui-même. L'occultisme nous enseigne que chaque pays est non seulement différent de son voisin, mais que cette différence est voulue; que la variation est pour une bonne cause, et que cette cause consiste en ce que chaque pays et nation doit jouer un rôle spécial et individuel dans l'évolution de la race humaine. Les pays modérés, comme la Suisse et le Danemark, et les pays extrêmistes, comme la Russie et l'Espagne, participent inévitablement à l'évolution sociale et économique, et les expériences gouvernementales les plus ahurissantes — celles de Lénine, Hitler et Franklin Roosevelt, peuvent servir comme exemples — donneront à la fin quelque chose de valeur à transmettre aux générations à venir.

Un homme sans fierté et sans respect pour lui-même est un être nul. Un pays sans fierté et sans respect pour lui-même est également nul. Le patriotisme est la digne fierté de tous les hommes d'un pays, dans leur propre pays et c'est cela qui constitue la patrie même.

Il est autant hors de bon sens de désirer établir une uniformité de pays, que de forcer une uniformité des hommes. Cela peut durer longtemps dans un petit groupe, tel que la vie monastique, ou peu de temps dans un grand peuple, tel que la tyrannie d'Alexandre et de César Borgia, mais cela est toujours voué à sa destruction. Les pays, comme les individus, ont leur caractère et leur âme, leur fierté et leur indépendance, ils sont conscients qu'ils ont leur rôle à jouer et leur destin à remplir, et, un jour ou l'autre, la liberté reprendra ses droits.

L'histoire et la tradition nous le prouve. Lorenzo le Magnifique et Leonardo da Vinci n'ont pu surgir que dans l'Italie de la Renaissance; la reine Elizabeth et Shakespeare furent Anglais jusqu'à la moelle des os; on ne peut s'imaginer Louis XIV et Molière dans un pays autre que la France; Ibsen est entièrement Scandinave, Wagner est Allemand et Doistoievsky est purement Russe. Dans la peinture, on ne pourra pas confondre Michel Ange et la gloire Italienne avec Frans Hals et le Hollandais buveur et frustre, ou ce dernier avec Velasquez des « Grands d'Espagne » ? Comparez la nostalgie rapsodique de Chopin, le Polonais, avec les lourdes fugues mathématiques de l'Allemand, Bach. Prenez une chose si subtile que l'humour: l'Espagnol, Cervantès, est exagératif; le français, Molière est ironique; l'anglais, Dickens, est comique-sentimental; l'Irlandais, Stephens, est fantaisiste; la comédie italienne est carnavalesque; mais les pays du Nord n'ont pas de vrai humour sauf une certaine grossiéreté bouffone, et l'humour de la Russie trouve son plaisir dans la cruauté et le détraquement.

Dans la plupart des cas, les pays et les nations se sont extério-

risés dans leur langage, et ces langues sont non seulement le mode d'expression d'un pays, mais l'expression de son âme. Peut-être qu'une langue internationale sera utile pour l'achat ou la vente de marchandises, mais cette utilité est restreinte aux besoins du commerce. Perdre l'âme de la race pour plaire au commerçant n'est pas un grand gain ! La beauté de l'Espagnol, la limpidité de l'Italien, la clarté de la prose française, l'amplitude de l'anglais et la capacité de l'allemand pour créer de nouvelles combinaisons de mots pour exprimer une nuance scientifique, sont toutes des indications du travail spécial que chaque langue doit apporter à l'enrichissement de la mentalité humaine. Considérez quel aggrandissement de vocabulaire la conversion d'une tribu nègre à l'Islam donne à son langage primitif, comment les sonorités de l'Arabe résonnent aux oreilles des hommes des tribus, et de suite comment on doit trouver ou créer de nouveaux mots pour les nouvelles idées qui leur sont parvenues. Ici, encore, dans la linguistique, l'individualisme règne, et le nivellement des langages n'amènera que la banalité et la chute littéraire.

Le patriotisme est donc logique pour la simple raison qu'il agit sur l'individualisme de chaque habitant d'un pays, sur le génie de la nation, sur l'expression de l'âme d'un peuple qui se trouve dans son langage et ses coutumes, et — bien souvent — dans sa religion et ses croyances que les hommes doivent garder comme idéal l'esprit de la race.

Les anti-patriotiques essayeront peut-être, de poser l'objection que cet enseignement n'est pas exclusivement pacifiste, même que cette conception du maintien de l'individualisme d'un peuple ou d'une race peut conduire à la guerre. Cette objection n'est nullement valide. Il y a eu dans l'histoire plus de guerres civiles parmi les habitants d'un même pays et parlant la même langue, que des guerres entre les pays, et même les grands mouvements réformateurs sociaux ou internationaux ont toujours été des révolutions sanglantes. Le patriotisme n'a jamais conduit et ne conduira jamais à la guerre agressive, car l'agression agit invariablement pour un but matériel, mais le patriotisme donne la force et la droiture du cœur à ceux qui devront défendre leur pays contre l'agresseur.

L'essentiel est de savoir garder son propre idéal et l'idéal de son pays contre tout ce qui pourrait abaisser cet idéal sur l'excuse de faciliter une médiocrité matérielle.

L'occultisme est un enseignement qui convient mieux aux forts qu'aux faibles, qui insiste sur le calme et la tranquillité d'esprit, mais qui tient en première place le haut développement personnel de chaque individu, et le haut développement national de chaque pays. Le patriotisme n'est pas le chauvinisme, car le premier sauvegarde les hauts idéals quoique le deuxième ne fait appel qu'à l'étroitesse des esprits, de la vanité, du pillage et des idées de rancune. L'occultisme sera toujours un patriote. Il ne sera jamais un chauvin.

La Haute Clairaudience

MARJORIE LIVINGSTON

Scriptrice du Nouveau Nuctemeron, l'Harmonie des Sphères, etc.

II

UN DESINCARNE ayant une Personnalité déjà bien évoluée, n'essaiera jamais d'obséder ni de dominer le caractère naturel et les opinions du médium qu'il emploie. Quand un sensitif, de sa propre volonté, permet au contrôle d'intervenir, le désincarné prendra la direction de la mentalité vivante pendant une brève période et se retirera, sans avoir fait la moindre infraction à la Personnalité du médium. La qualité de la communication dépend non seulement du degré d'évolution spirituel le du Contrôle, mais aussi sur le degré de développement mental et de la réceptivité naturelle du médium.

Dans mon expérience personnelle (1) les Grands Désincarnés, dont la dernière incarnation a été antérieure à l'ère Chrétienne, ont été forcés d'exprimer leurs enseignements dans les termes Chrétiens pour pouvoir les filtrer à travers les idées préconçues du médium, mais, après avoir formé la sensitive par l'expérience et l'avoir accoutumée aux idées philosophiques, les Grands Désincarnés purent s'exprimer avec plus de force et de clarté dans le langage de leurs propres croyances.

Il est à remarquer que la plupart des Désincarnés qui nous ont donné des « scriptes » ou de communications écrites, de grande valeur, se sont développés dans l'Au-Delà plus loin que les dogmes et les crédos terrestres, mais, en rétablissant le contact avec la Terre par le moyen de la mentalité d'un médium, leurs idées reprennent de nouveau les lignes familières de leur dernière incarnation qui leur a servi comme base dans leur progression spirituelle sur les plans supérieurs. De telles communications peuvent se faire sans nuire au médium en aucun sens, et de nombreux scriptes — ceux du Révérend Vale Owen, par exemple — en sont un témoignage suffisant.

Une autre forme de la Clairaudience Spirituelle et Inspiration-

(1) Il ne faut pas oublier que l'auteur de cet article a reçu des livres entiers en communication clairaudiente, notamment d'Apollonius de Tyane, agissant comme Guide, et par les deux Contrôles renommés, Zadkiel et Arcaziel. — F. R-W.

nelle (qui diffère de « l'inspiré », appartient à une catégorie encore plus haute. Cette forme est « Positive » ou « Objective »; et il faut considérer encore une subdivision. Par une certaine méthode, la conscience se fixe sur un objet définitif, et une ligne de connaissance supérieure est finalement acquise. Ceci appartient au domaine de l'Occultisme. L'autre méthode est celle du Mysticisme, qui ne projette pas sa conscience mais l'étend, et cherche à atteindre l'union avec la Force Universelle par la subjection de ses facultés physiques.

Dans ces deux méthodes, le Clairaudient n'est pas assujetti à un contrôle, mais il emploie sa propre Mentalité Supérieure pour contrôler la Mentalité Inférieure. Autrement dit, l'âme dicte au corps, ce n'est pas le corps qui influence à l'âme. Ceci demande une haute condition de développement spirituel, car si la Mentalité Supérieure du Clairaudient n'est pas autant éclairée et avancée que celle d'un Contrôle Désincarné il sera trop facilement conduit, sans le savoir, par l'amour de soi, l'orgueil spirituel ou l'erreur. Même le Mystique, suffisamment avancé pour arriver à dissoudre sa Personnalité dans le Cosmos, trouve des difficultés dans cette méthode. Il est vrai qu'il peut établir un contact avec la Conscience Divine, mais il est aussi possible qu'il n'entendra que la Conscience Supérieure en son âme.

Pour servir les besoins pratiques, le travail du Mystique n'est qu'une moitié d'accomplissement. La perception n'est pas le tout. Ce qui est perçu doit être exprimé et rendu accessible, autrement c'est perdu. La mentalité du Mystique et du vrai Sage s'est élevée au-dessus du monde du langage, ayant atteint les plans d'Idéation. Ce qui a été perçu dans le monde des Idées Pures doit être transcrit en paroles, une tâche extrêmement difficile, car les nombreuses idées du plan d'Idéation ne possèdent pas de mots correspondants à un langage terrestre.

Pour arriver à cette interprétation, le Clairaudient trouve une certaine aide dans le rythme et la vibration. Quelques mots correspondent avec l'harmonie de l'Idée, et leur sélection par la mentalité consciente est presque automatique. L'Idée venant des plans supérieurs est généralement majestueuse et lumineuse, et le langage ayant une vibrance correspondante doit être noble, mais modeste, éloquent et simple. Ce qui est inharmonieux est rejetté presque instinctivement. Ravivé par le contact céleste, la mentalité consciente répond vivement aux demandes faites par le subconscient et, pour cette raison, les scriptes du plus haut caractère sont donnés par la médiumnité d'un sensitif ayant une haute instruction.

Il n'y a presque pas de limites à la sublimité de cette faculté. Des exemples presque miraculeux sont abondants dans la littérature de toutes les religions. On le voit dans le livre d'Isaie, dans l'Apocalypse de St-Jean, le Tao Tai King de Lao-Tse, le Koran de Mohammet et la Tablette d'Emeraude d'Hermès. En chacun de ces cas, les

auteurs, ou les transcripteurs furent des adeptes, restant conscients sur tous les plans, et ayant ainsi entendu les Paroles de Dieu ils pouvaient les transmettre simultanément par leurs corps physiques.

Il y a des personnes qui ne sont pas en accord avec les procédés Spirites, et qui prétendent que le Mysticisme est la seule méthode de contact avec le Monde Invisible, mais elles préfèrent être les seules visiteuses de ce monde. Elles acceptent la présence des anges, mais elles refusent la compagnie des désincarnés. C'est une erreur. Chaque incarnation est une expérience, et les rencontres avec les êtres invisibles ont autant de valeur pour notre développement que l'échange des pensées et des idées avec toutes les personnes que nous rencontrons.

Pour ma part, une des plus grandes joies de ma vie a été la faculté d'une liaison avec les Grands Désincarnés qui ont dépassé les limites du monde de la matière et qui peuvent expliquer les mystères du Monde Causal au voyageur de l'astral qui gagne le pouvoir d'entrer dans ce monde peu connu. Leurs Mentalités, sublimées et hautement évoluées, sont déjà en harmonie avec la Mentalité Universelle ou Cosmique, et chacune d'elles personnifie un trait qui sera nécessaire pour atteindre la Perfection.

Plusieurs opportunités d'un intérêt suprême se présentent à l'étudiant avancé. Il sera même possible d'établir un contact avec une Ame Avancée, ayant terminé le cycle des incarnations; cette âme (suivant la terminologie orientale) est prête à atteindre le Nirvana, mais elle peut toujours rester dans les plans supérieurs avec le but d'aider l'humanité. Cette Ame Avancée peut aussi rester en dehors du Nirvana pour l'accomplissement du Mariage Céleste, l'unité des affinités, et pour la complète réintégration dans la Conscience qui a subi une division et une séparation pendant son extériorisation dans la matière.

Une Ame Avancée, ayant atteint ce pouvoir, est parfaitement consciente sur tous les plans, elle possède une connaissance entière de toutes ses vies et ses incarnations, elle les voit comme si elles étaient des perles enfilées sur un cercle parfait. Elle pourra donc se présenter au Mage ou à l'étudiant en occultisme, dans n'importe quelle forme qu'elle possédait, pendant n'importe quelle incarnation dans ses vies sur terre. Elle pourra prendre la forme d'un homme simple, d'un Adepte, d'un vieillard ou possédant la jeunesse immortelle.

Ces possibilités expliquent en partie la confusion qui surgit dans les pensées des profanes à propos des différentes formes revêtues par les Grands Désincarnés, et l'étudiant avancé comprendra facilement que c'est le travail spécial de l'Adepte de surpasser les limitations de la mortalité. Ceci est la Grande Œuvre auquel chaque Mystique et chaque Occultiste s'est adonné, et le degré de son succès ne peut être jugé par aucune mesure matérielle ou purement terrestre.

FIN

Les Réincarnations dans l'Horoscope

YVES d'AVALON

LES ANCIENS PHILOSOPHES tels que Pythagore, Socrate, Platon, Jamblique, Appollonius de Tyane, etc. et même les pères de l'Eglise comme St-Clément d'Alexandrie, nous ont tous laissé dans leurs enseignements les principes de la réincarnation, mais non nécessairement par un mécanisme identique. Le principe fondamental n'a jamais été perdu de vue par les astrologues, et les occultistes; et les spirites ainsi que les théosophes de nos jours ont remis en pleine lumière le principe de la réincarnation.

Les moyens que nous possédons actuellement pour déterminer les vies successives ne sont pas encore suffisamment développés pour que nous puissions en apporter une preuve décisive; seuls les occultistes avancés peuvent le faire à volonté. L'Astrologie nous fournit un vaste terrain d'observations dans lequel nous pouvons puiser des facteurs propices à l'élucidation de ce grand problème; les études sérieuses, approfondies et suivies dans cette ligne pourraient amener bien des éclaircissements en ce qui concerne les vies antérieures, surtout pour les étudiants qui s'occupent de l'Astrologie ésotérique.

Les incarnations terrestres sont définitivement matérielles en caractère, c'est donc sur la partie matérielle de l'horoscope qu'il faut diriger nos recherches, c'est-à-dire : les Maisons.

La première Maison, l'Ascendant, tient une place de la plus grande importance dans l'horoscope, en raison de ce qu'elle donne la clef de l'incarnation présente. L'Individualité ou l'Ego primordial de chaque personne, se développe à travers une succession d'expériences et — dans ce sens — une succession de vies. Ces vies ne sont pas nécessairement sur notre terre, mais la plus grande proportion en est ainsi. L'incarnation présente n'est alors qu'une étape pour l'Individualité, mais c'est une chose complète pour la Personnalité. Un horoscope doit donc être considéré dans ce double sens, c'est-à-dire comme une chose complète en ce qui concerne la Personnalité et une chose continue en ce qui concerne l'Individualité.

Tout astrologue sait que la première Maison représente le natif, lui-même, les événements qui le touchent, son extériorisation et sa réaction envers les autres ainsi que sa personnalité; il est donc évident

que cette Maison indique la vie présente, la force ou la faiblesse du natif; un planétarium dans l'Ascendant démontre aussitôt la force caractéristique du natif.

Le signe qui gouverne l'Ascendant, la position et la force céleste du Maître de l'Ascendant ainsi que les planètes dans l'Ascendant, nous donnent une clef sur le point principal — à savoir si cette vie ou incarnation est une vie de progrès, de luttes ou de régression. Un Ascendant trop faible est souvent l'indice d'une vie calme et sans beaucoup d'avancement, car le natif n'est pas assez avancé pour avoir une vie créative et périlleuse. Un Ascendant très embrouillé indique une vie où les conditions sont difficiles à démêler; un Ascendant fort, avec plusieurs planètes, donne la lutte et le progrès. C'est donc par l'analyse de l'Ascendant que nous verrons ce que la Personnalité en cette vie possède de l'Individualité, laquelle est la somme des vies passées; de même nous pouvons juger la vie présente et déterminer que seront les achèvements de caractère que cette vie donnera pour enrichir les incarnations à venir.

On est trop épris de la Survivance et de la vie après la mort pour réaliser suffisamment que cette thèse demande nécessairement la vie antérieure, car, si cette vie n'est qu'une étape, il faut regarder en arrière autant qu'en avant. Si la mort est une naissance spirituelle dans un autre plan, la naissance terrestre est la mort d'une vie spirituelle antérieure. Ceci nous conduit à réaliser que la vie présente doit révéler les vies antérieures, et que l'éducation et l'instruction proviennent, en partie, de l'éveil des facultés et des capacités acquises dans les vies passées. Un vrai sauvage — un Hottentot ou homme des bois Australien — ne peut en aucune façon soutenir l'instruction ou l'éducation de notre civilisation pour plus que quelques minutes à la fois; il s'endort de fatigue. Son cerveau n'est pas suffisamment assoupli par une mentalité développée, son âme est trop jeune et son corps éthérique est trop primitif.

C'est donc dans le 5me Maison que nous pouvons trouver quelques indications qui pourront nous servir dans nos recherches caractérisant la nature de la vie antérieure. Ici, encore, il faut regarder le signe qui domine la Maison et son Maître, aussi la nature et force céleste des planètes qui s'y trouvent. Les signes Ascendants indiquent que l'éducation sera d'un caractère qui poussera le natif en avant, les signes Descendants suggèrent que le progrès sera basé sur l'éveil des facultés transmises et par le renouvellement des connaissances déjà acquises. Les afflictions peuvent stimuler, ou peuvent conduire au désespoir suivant la nature de l'horoscope, dans son entier. Si les planètes dans cette Maison sont sérieusement affligées, on pourra interpréter cette indication comme évidences de difficultés provenant de la vie antérieure. Il ne faut en même temps pas perdre de vue que cette Maison indique aussi l'amour et les événements le con-

cernant, cela demande parfois une fine discrimination astrologique pour déterminer si les indications de cette Maison portent avec plus d'accentuation sur l'éducation ou sur l'amour.

Si le Soleil et Vénus se trouvent affligés en Maison V, et si, par exemple, le Soleil est sur le degré de la « Vie Monastique », on pourra facilement déduire que la dernière vie a été celle du monastère ou couvent; l'élément de Vénus ajoutera que dans cette vie passée les tentations en amour ont été si fortes, et pourtant si maitrisées que, dans la vie présente, le natif doit arriver à posséder un grand contrôle sur ses sentiments et ses émotions. On pourra aussi déduire que les planètes méditatives, telles que Saturne et Neptune, éveillent plus facilement les souvenirs de la vie passée.

La 9me Maison est celle de la religion et de la philosophie, et c'est exactement le caractère de la religion d'essayer d'établir un lien entre le connu et l'inconnu, entre le naturel et le surnaturel, entre les plans terrestres et les plans spirituels et divins. Elle est aussi celle du mental supérieur, et représente toutes les aspirations du natif. Nous savons tous instinctivement que la vie ne présente qu'une étape, et que notre avenir est spirituel. Mais il y a des vies régressives, discursives et matérielles, et la 9me Maison peut indiquer une vie moins élevée que la présente aussi bien qu'une vie plus avancée. Les indications doivent être jugées comme celles de l'Ascendant et de la cinquième Maison. Un satellitium, par exemple — comme tous les satellitia — n'est pas toujours un signe de force, mais quelquefois une évidence d'un manque de balance et, s'il y a des afflictions, on pourra déjà remarquer que la fin de l'existence commence à tourner mal. Une interprétation de ce caractère doit être contrôlé par une considération de la progression de l'horoscope qui favorisera les triplicités avancées de Feu et d'Air, ou les éléments plus matériels de Terre et d'Eau. Il faut aussi considérer la Reversion des Sphères, et la transmutation de « l'étoile à six pointes » au pentagramme dans la disposition des planètes dans une progression.

Les Maisons 2, 6 et 10 sont presque exclusivement matérielles et ne nous donnent aucune indication pour les vies autres que la présente, étant les maisons de la Finance, de la Maladie et de la Profession. Maisons 3, 7 et 11, ne touchent cette question d'indirectement, car elles révèlent les rapports du natif avec d'autres personnes dans cette vie présente, étant les Maisons des Frères et Sœurs, du Mariage et des Amis. Maisons 4, 8 et 12, les Maisons occultes, serviront pour nous indiquer un peu la nature des vies antérieures et successives, mais s'appliquent exclusivement aux personnes d'une évolution avancée et qui s'occupent définitivement des différents plans de l'occultisme, ces Maisons étant celles des Rites Occultes, de la Sagesse Occulte, et du Travail après la mort, et sur les plans supérieurs pendant cette vie.

Il sera peut-être intéressant de noter, à titre de documentation seulement, que le grand ouvrage de l'astrologie hindoue, le « Jatakaparijata », indique non seulement la nature les vies antérieures, mais qu'il donne, aussi, des indications pour déterminer en quel état le natif a passé la période entre sa vie antérieure et sa vie présente. Dans le chapitre 5, Sloka 14 du premier tôme, nous trouvons la définition suivante : « Ayant déterminé dans une horoscope lequel des deux luminaires est le plus fort, cherchez le maître du décan dans lequel ce luminaire se trouve; si c'est Jupiter, le natif a passé la période entre ses vies dans le monde des immortels; si la Lune ou Vénus est le Maître, le natif a vécu dans le monde des esprits; si le Soleil ou Mars est le Maître, le natif vient de se réincarner dans une période de repos entre les deux vies; si Saturne ou Mercure est le Maître, le natif a été dans les régions infernales ». Nous n'allons pas si loin que cela, mais il est évident qu'un astrologue qui cherchera à se spécialiser sur ce sujet avancera beaucoup la science de l'Astrologie dans une ligne encore inexplorée.

Il serait trop demander d'un horoscope de nous révéler avec exactitude les incarnations passées et de nous donner une prévision lumineuse des incarnations à venir, car le caractère d'un horoscope est de tracer la vie présente, ses indications ayant leur base dans les influences qui furent en opération au moment de la naissance. Mais, comme il est presque certain que la naissance de chaque personne n'est pas une création spéciale et particulière, qu'elle est en rapport avec l'humanité, et qu'il est également certain que sa mort n'est pas une catastrophe isolée mais qu'elle participe avec l'évolution dans le Cosmos, il s'en suit qu'il y a eu un « avant la naissance » comme il y aura un « après la mort ». Un aperçu de ces étapes antérieures et postérieures à la vie — sans considérer s'il s'accorde avec les conceptions usitées de la réincarnation — peut être donné par l'Astrologie Esotérique, et c'est en ce sens que l'horoscope nous éclairera sur quelques mystères du passé et de l'avenir.

La mentalité n'est qu'un cheval, et la pensée le cavalier.

* * *

Le succès le plus médiocre est celui qui est connu seulement par un banquier.

* * *

Celui qui n'embellit pas la situation où il se trouve ne fera rien de bien avec la position à laquelle il aspire.

«Madame ! Madame ! Regardez ! »

GUSSIE ROSS JOBE

Auteur : *Le Fantôme Gris - La Fourrure Loup-Garou*, etc.

JE COURAIS PAR LA RUELLE déserte, ayant fini mes longues heures de travail comme infirmière de nuit au grand hôpital ; je me souviens que j'étais gaie, et que je chantais un petit air d'enfance au rythme de mes pas.

C'est à ce moment là que je remarquais le cordonnier pour la première fois.

J'eus immédiatement l'idée qu'il avait entendu la petite chanson enfantine, depuis son travail derrière sa fenêtre, à une heure où tout le monde dormait. Il me regardait directement, presque comme s'il me connaissait, et il me faisait signe de la tête. Il y avait un appel en son regard, mais ses lèvres étaient curieusement fermées.

Je lui répondis d'un sourire, en me demandant pourquoi je n'avais jamais remarqué cette petite boutique auparavant, pourquoi la fenêtre donnait sur la ruelle et non sur l'avenue, et pourquoi un cordonnier travaillait à cette heure indûe. Mais, au croisement de la rue je vis le vieux tram tiré par deux chevaux, faisant la tournée de nuit, approcher lentement — le « tram hibou » comme on l'appelait — et je pressai le pas, pour ne pas le manquer.

Je m'assis sur le banc de bois de cette voiture antédiluvienne, et je commençais à lire, mais, malgré moi, je somnolais. Dans ce demi sommeil je devins bientôt consciente que quelqu'un s'était assis à côté de moi. Je sentais vaguement que cela devrait être le petit cordonnier, tout chauve, que j'avais aperçu un moment auparavant derrière sa fenêtre dans la ruelle. J'essayais vainement d'ouvrir mes yeux. Il me parlait ; c'était comme un de ces drôles de monologues qu'on entend parfois au seuil du sommeil. « Souliers ? » Oui, il me semblait qu'il avait dit : « Souliers ».

Le tram traversa les rails du chemin de fer, et les secousses me réveillèrent.

Je me redressai, réalisant que j'avais rêvé. Mais les dernières paroles du cordonnier sonnaient dans mes oreilles, comme les vibrations d'une cloche dont le battant a donné son dernier coup. Ces paroles étaient :

« Madame ! Madame ! Regardez ! »

Le cordonnier, son magasin, son travail nocturne et ses paroles me hantèrent tout le long de mon trajet dans le tram. En arrivant chez moi, je décidai de regarder le magasin plus attentivement la prochaine fois que je passerais, ce qui serait à trois heures du matin le jour suivant.

Je l'avais néanmoins presque oublié quand le souvenir me revint, en passant, le jour après. Oui, c'était la seule fenêtre illuminée. Effectivement cette boutique était un atelier de ressemelage, très simple et très vieux. Le petit cordonnier était là, frappant sur la forme employée pour réparer les chaussures. Il portait un tablier rayé, usé et sale. Ses manches étaient retroussées, et ses pieds étaient nus sur le plancher. Je remarquai que ses doigts de pieds remuaient nerveusement parmi les morceaux de cuir. Au-dessus de sa tête brûlait un bec de gaz — un bec de gaz de nos jours !

Je remarquai aussi du travail terminé, sur un rayon derrière le cordonnier. Mais d'où pouvaient venir de tels souliers ? Des chaussures avec un rang de boutons, des bottes avec les bouts carrés, et même des souliers avec les côtés élastiques, comme ceux de ma grand'mère. J'essayais d'imaginer les clients venant réclamer de telles chaussures, mais je n'y parvenais pas.

Le petit cordonnier me regardait avec un drôle de regard, les lèvres étaient pincées durement, et, comme le jour avant, je lui souris avec un air de connaissance. Je pris la résolution de lui porter une paire de chaussures à réparer pour avoir l'occasion de lui parler et de me soulager de la sensation croissante que ce petit homme était dans d'affreuses difficultés et qu'il comptait sur moi pour l'aider.

Une nuit, juste avant l'heure où je devais quitter l'hôpital, l'ambulance nous ramena un des pires cas d'inanition que j'avais jamais vu. La malade était une Italienne, à peu près morte de faim. Il n'y avait pas un moment à perdre. J'épongeais tout son corps avec du lait, sachant que la seule nourriture qu'elle pouvait absorber serait par la peau. Elle n'aurait pas eu la force d'avaler, et l'estomac n'aurait pas pu commencer le travail de la digestion.

Je savais que je manquerais le « tram hibou » mais cela ne me faisait rien, car je m'étais décidée d'aller voir le petit cordonnier et à lui porter une paire de chaussures blanches que je gardais à l'hôpital. Il était presque le petit jour quand j'eu fini avec la malade, mais la nuit était encore parfaitement obscure quand je pris mes souliers et me trouvai dans la petite ruelle déserte.

Le cordonnier était encore à son travail. Sa tête était courbée, son marteau frappait régulièrement.

Cherchant l'entrée, je remarquai subitement un énorme papillon de nuit au-dessus de la tête du travailleur. L'étrange insecte restait en suspens, ses ailes vibraient rapidement comme celles d'un colibri. Pendant que je le regardais, il vola rapidement au coin de la chambre.

Là, dessous le papillon, dans un coin, je vis les rideaux s'écarter furtivement.

Une main apparut.

Le visage d'un homme se montra, la plus vilaine et plus cruelle figure que je n'avais jamais vu.

J'essayai de crier, mais aucun son ne sortait de ma gorge desséchée.

Le vil intrus s'approcha du dos courbé du cordonnier. Je vis tout, mais l'horreur me tenait rigide.

Je sûs intérieurement en ce moment que le cordonnier avait un pressentiment de sa fin horrible, bien qu'il ne tourna pas la tête. Ses yeux restés ardemment fixés sur les miens, il tira rapidement quelque chose de la poche de son tablier, la glissa entre les semelles du soulier qui était sur sa forme et cloua la semelle de deux coups de marteau. Ses lèvres se tordirent, et, en ce moment, les paroles résonnèrent dans ma propre tête :

« Madame ! Madame ! Regardez ! »

Je vis le brillant d'une lame de couteau tenu en haut. Le cordonnier se tourna un peu pour recevoir le coup, et regarda l'assassin en pleine figure au moment où le couteau lui transperçait les côtes. La figure du meurtrier, fixée dans sa détermination, ne changea pas d'expression au moment du coup, ni quand il retira la lame.

Le papillon de nuit voltigeait au-dessus de la tête de l'assassin.

Une deuxième fois le couteau se leva, et un deuxième coup fut donné ; le papillon de nuit montait et descendait de façon saccadée, suivant les coups de couteau.

L'assassin prit une aiguille de cordonnier sur le banc où la victime avait travaillé. Elle n'était pas enfilée. Avec un juron d'impatience le meurtrier prit du fil, le passa une ou deux fois sur un morceau de cire et se mit à enfiler l'aiguille. Ses mains ne tremblèrent pas. Il se passait alors une chose horrible à voir ! Se mettant à genou à côté de sa victime, il cousut ensemble les lèvres qui commençaient à se raidir.

D'un rouleau de papier il déchira un morceau, trempa sa main dans le sang déjà gluant sur le tablier du petit cordonnier, et, avec grand soin et délibération, fit une empreinte parfaite de sa main sur le papier, et le fixa sur le cœur de sa victime avec une alène de cordonnier.

L'assassin se mit debout et surveilla sa victime tranquillement.

Immédiatement la rigidité qui m'avait tenue silencieuse et immobile s'évanouit ; je me retournai et courus, prise de panique, en pensant que l'assassin entendrait le bruit de mes talons sur le pavé et me rattraperait pour tuer un témoin de son crime. Mais personne ne me poursuivit. Je titubais, mais je courais toujours.

Je passais presque toutes les nuits auprès d'un jeune agent de police, au coin de la rue où je prenais le tram. Si au moins il était là ce soir !

Il était bien là. Sa bonne figure de jeune Irlandais me donna confiance. En me voyant de loin, il vint au pas de course à ma rencontre. Je tombai, presque, quand il me saisit par le bras.

— Doucement, doucement ! Mademoiselle ! Tout va bien.

— Ce n'est pas bien du tout, lui dis-je, haletante, il y a un meurtre — un meurtre horrible — là-bas, tout près, venez !

Il ne me répondit pas, mais me tenant fermement, s'avança rapidement vers la ruelle. Je le tirais en avant dans mon impatience.

Arrivé à l'endroit, je regardai devant moi, ahurie.

Là, là, où j'ai vu la fenêtre du cordonnier, là, où j'ai vu un crime horrible ; devant moi, dans la lumière croissante de l'aube, il n'y avait... rien du tout !

Rien ! Rien qu'un mur de briques, solide, sans fenêtre, sans magasin, sans cordonnier, sans meurtrier ou papillon de nuit, un mur solide et vide sauf pour une grande annonce en lettres noires et jaunes.

Je me libérai des mains de l'agent et je courus d'un bout à l'autre de la petite ruelle, cherchant fièvreusement le magasin du cordonnier que j'avais vu là toutes les nuits depuis deux mois. Inutile! Il n'y avait rien !

L'agent me conduisit à une crèmerie ouverte toute la nuit. Le garçon vint, en baillant, car la nuit touchait à sa fin ; il était presque jour.

— Café noir pour la dame, Toby.

La tasse mise devant moi, l'agent renvoya le garçon d'un geste et me força à boire quelques gorgées.

— Maintenant, Mademoiselle, dites-moi tout ce que vous savez de ce meurtre.

Je lui racontai tout.

(à suivre).

Il est mieux d'être aimé que de faire naître la crainte.

Le Carré Magique de 666

EMMANUEL BLOCH

DANS UN BUT de vulgarisation scientifique, je mets ma collaboration à la disposition des chercheurs, désirant utiliser le Carré magique 666 pour établir un équilibre dans leurs recherches, en établissant l'évolution dans son cadre. propre à la science intéressée. — Le carré magique de 666 constitue la base mathématique la plus parfaite, puisque le 0 a son évolution propre, au même titre que les autres numéros et nombres. — Il constitue le cadre mathématique dans lequel chaque science à son évolution jusqu'à équilibre. — « Là, se trouve la clef des problèmes scientifiques, y compris celle des chiffres dus à ce que l'on nomme le hasard, car la méthode mathématique détermine l'arrivée des événements fortuits ».

Si l'ennéade de Lo Choud, fut le modèle de la table linéaire des Koua sur lesquels le système de Fou-hi inspira par la suite l'analogisme de Moïse et de Pythagore, il faut prendre le Carré magique 666, dont les écrivains classiques attribuent l'élaboration aux Mages, prêtres de la religion de Zoroastre (mazdéisme), qui cultivaient surtout l'astrologie, l'astronomie et d'autres sciences, comme l'indice de la genèse, de la Cabale et d'autres documents anciens. — Le Carré magique de 666, dis-je, constitue le facteur de philosophie mathématique, tendant à l'investigation infinitésimale du connu pour arriver à l'application infinitésimale à l'inconnu, c'est ainsi que, pour prendre une base d'examen de la théorie de mes travaux, j'ai pris la roulette de Monte-Carlo, qui donne précisément le nombre de 666, par l'addition des chiffres et nombres, composant cette roulette.

Le Carré magique représente la genèse base des mathématiques, ayant servi à en établir les facteurs. — Examinons donc, les applications ci-dessous, sur le livre d'évolution de la roulette, tiré du Carré magique de 666, évoluant dans son arbre avec ses incidences et ses équivalents propres et déterminant des équilibres fantaisistes, qui lui sont particuliers, suivis immédiatement et immuablement de l'équilibre des équivalents mathématiques. Il y a à la roulette, deux sortes d'équivalents qui doivent être établis comme suit : 1°. — Equivalents mathématiques, formés des compléments et composant le tableau mis à la disposition du joueur, soit 10 = 27 : 22 = 15, etc. etc., formant

le total de 37 (alias 36 + 0 = 37), le 0 ayant son évolution au même titre que les autres chiffres et nombres; cette disposition a servi à établir les combinaisons mises à la disposition du joueur et qui sont équilibrées mathématiquement, en rapport du facteur chances opposé au facteur paiement, établissant en faveur de la banque une chance sur toutes les combinaisons de la roulette et une demi chance sur les égalités.

. Le 0 qui en tant qu'équivalent est égal à 0 sert de pivot pour les établir. — Les équivalents fantaisistes sont ceux de la roulette visible, c'est-à-dire, ceux qui fonctionnent et évoluent soit : 32 = 26 : 15 = 3 : 19 = 35, etc. etc. échappant aux compléments mathématiques et de ce fait, fantaisistes. — La roulette est, comme mon travail l'établit, une sphère composée de 37 cycles évoluant verticalement et horizontalement; ces cycles sont composés de 37 chiffres et nombres dans leurs multiples, y compris le 0. — L'évolution totale des cycles de cette sphère, consignée dans un carnet répertoire, donne automatiquement : 1° La reconstitution des chainons des chiffres et nombres, au fur et à mesure de leur apparition à la roulette et ce, au cycle indiqué automatiquement par le carnet. — 2° Le cycle représente lui-même l'écart existant entre les 2 chiffres et nombres formant le chainon constitué. De sorte, que ce carnet d'évolution permet de suivre au fur et à mesure de leur apparition, tous les chiffres nombres sortant à la roulette et les écarts entre ces chiffres, ce qui définit, que la roulette mécanique, considérée jusqu'ici comme une donnée de hasard, sort de ce domaine et devient un facteur mathématique opposable, aux combinaisons mathématiques du jeu et soumis, aux mêmes lois atomiques dont l'évolution des facteurs se détermine par équilibres. — Le processus immuablement le même des opérations se poursuit en plaçant les numéros sortants à la roulette avec en regard leurs équivalents. — Les opérations consistent à suivre les écarts par la lecture automatique du carnet, qui permet de placer chaque fois les résultats, d'une part des chainons des numéros sortants A (chaine descendante), d'autre part, les résultats des chainons des équivalents B (chaine montante) et ce, dans l'occulte, de sorte que, au moyen de chiffres connus on obtient un résultat dans l'inconnu : C.

$$A \left\{ \begin{array}{c} 25 \\ 32 \end{array} \right. \qquad\qquad \left. \begin{array}{c} 29 \\ 26 \end{array} \right\} B$$

$$x \;\text{———}\; 31 \quad 6 \;\text{———}\; x$$

$$\cdots\cdots\cdots \; C \; \cdots\cdots\cdots$$

Le départ d'opération est toujours un résultat (équivalent mathématique) C. 31 + 6 = 37.

La suite des opérations se poursuit dans le même ordre, jusqu'à ce que l'on trouve aux résultats C dans l'occulte soit : Une parité

= 2 chiffres égaux ; soit : Un équivalent fantaisiste, suivi immuablement d'un équivalent mathématique. — *Conclusions* : Processus régulier suivant toutes les évolutions d'une chaine continue. Résultat dans l'occulte par l'équilibre obtenu par les chiffres connus de la chaine suivie et qui ne s'arrête pas. — Ce résultat doit être fatalement en corrélation directe avec le numéro devant sortir à la roulette.

L'état de lecture actuel est le suivant :

A équilibre, au cycle indiqué, je trouve souvent à sa place déterminée le numéro qui doit sortir à la roulette, d'autre fois, ce numéro sortant se trouve indiqué dans le cycle, un ou deux coups avant ou après l'équilibre, mais cette lecture donne dès à présent, des résultats troublants comme statistiques. — Il découle de cet état de constatation, que seul me manque pour obtenir l'absolu, la détermination des départs d'opérations, en effet, le 0 ayant son évolution et son ordre numérique comme équivalent, évoluant à travers les 36 autres cycles au même titre que chacun d'eux et étant représenté dans chacun des cycles en tant que multiple, détermine fatalement la conclusion mathématique suivante : chaque numéro composant le cycle visible de la roulette, représente un « O Idéal » de sorte que chacun des numéros régissant un cycle par ses multiples, comporte un départ Idéal. — Il est mathématiquement exact, que pouvant suivre automatiquement toutes les évolutions de la roulette avec le même processus jusqu'à équilibres, étant donné que la chaine est constatée et continue, que à équilibre, le numéro qui doit sortir à la roulette est indiqué exactement à sa place régulière dans le cycle, ou se place avec une approximité troublante, que si j'arrive à déterminer le départ Idéal mathématiquement indiqué par chaque O Idéal, mes arrivées de chaine seront absolues à équilibres, c'est-à-dire, que le numéro qui doit sortir à la roulette sera immuablement à sa place de lecture dans le cycle déterminé (écart final du processus d'opération) du carnet.

Le Carré magique de 666 n'est plus un mythe, je l'ai reconstitué, dans les verticales, les horizontales et l'X des diagonales, l'addition donne 666; j'en ai fait l'évolution en douze années de travail, aussi je serais heureux de me mettre en rapport avec les personnes s'y intéressant, scientifiques et autres.

Il est impossible pour une personne d'être hors de sa place ; s'il est là, c'est sa place.

Quand je dormirai

PASTEUR CHARLES WAGNER

QUAND je dormirai du sommeil qu'on nomme la mort, c'est dans ton sein que j'aurai ma couchette. Tes bras me tiendront comme ceux des mères tiennent les enfants endormis. Et Tu veilleras.

Sur ceux que j'aime et que j'aurai laissés, sur ceux qui me chercheront et ne me trouveront plus, sur les champs que j'ai labourés, Tu veilleras.

Ta bonne main réparera mes fautes. Tu feras neiger des flocons tout blancs sur les empreintes de mes pas égarés ; tu mettras ta paix sur les jours évanouis, passés dans l'angoisse ; tu purifieras ce qui est impur.

Et de ce que j'aurai été, moi, pauvre apparence, ignorée de moi-même et réelle en toi seul, Tu feras ce que tu voudras.

Ta volonté est mon espérance, mon lendemain et mon au-delà, mon repos et ma sécurité. Car elle est vaste comme les cieux et profonde comme les mers ; les soleils n'en sont qu'un pâle reflet et les plus hautes pensées des hommes n'en sont qu'une lointaine image. En Toi je me confie. A Toi je remets tout.

Extrait du livre « Devant le Témoin Invisible », *qui vient de paraître.*

La Révolution Solaire

JANDUZ

II

CES RENSEIGNEMENTS préliminaires étant fournis, je rentre dans le vif de mon sujet et j'en reviens à ce que je disais au paragraphe précédent : « la Rev. Solaire doit être jugée de la même manière qu'une Carte natale »... c'est-à-dire à l'aide des mêmes procédés d'investigations et d'examens des lieux et des éléments principaux, auxquels nous garderons l'importance graduée qu'on leur accorde en nativité. 1° Ascendant — 2° Milieu du Ciel — 3° Soleil — 4° autres astres — 5° règles diverses.

1° *Ascendant.* — 1° Si, comme en nativité je donne la priorité à l'As dans le thème de Rév. Solaire, ce n'est plus au point de vue du caractère, des tendances ou facultés, définis une fois pour toutes par le signe et les conditions de l'Ascendant radical, et qui ne subiront que de légères modifications — dont nous ne nous apercevrons pas toujours — dues aux particularités du signe levant annuel, lequel n'agira que superficiellement sur notre manière d'être habituelle.

Si je donne ici la priorité à l'Ascendant, c'est uniquement en raison de l'importance et de l'influence que lui communique pour la durée de l'année " la Maison radicale qui se lève avec lui ". — Cette " Maison " représente comme un petit Horoscope, car par sa nature, celle de son Maître, ses apports radicaux, ceux qu'elle reçoit de la Rév. Sol., les planètes qui peuvent se trouver dans l'Ast. de Rév. etc., elle indique vers quelles Déterminations essentielles, le maxima intéressant l'existence en cette année passera.

Cette Maison varie chaque année en suivant l'ordre numérique des Maisons, et selon l'heure solaire qui en règle la position. L'Ast. de Rév. tombe en II ou V ou VII ou XI selon une cadence mathématique, et selon le cas nous dirons que " la IIe Maison se lève " ou la IVe, Ve, VIIe, XIe, etc. Pour aide-mémoire j'inscris cette formule sur le côté de la Carte de Rév. Ce simple rappel mettra sans cesse sous vos yeux et devant votre pensée, les possibilités intéressantes entre toutes et les premiers éléments de jugement de votre déduction.

2° Si la " Maison qui se lève " en annuel a peu d'importance en radical par sa constitution faible, manque de puissance et de dignité du maître manque d'aspect, vide, etc, on peut délaisser sa significa-

tion surtout si la première Maison de Rév. est elle-même vide de planète et faible. On lui préférera alors une autre Maison renfermant une planète puissante ou plusieurs planètes en aspect avec l'Ast. Celle-là manifestera certaineent quelque chose de particulier dans l'année.

3° Si le signe Ast. de la Rév. Solaire est un signe figurant sur la pointe de deux Maisons radicales — comme par ex. VIe à 2° des Poissons et VIIe à 26°50 des Poissons — Je considère comme " Maison qui se lève " celle dont la pointe est la plus proche du Degré ascendant annuel, soit la VIe Maison si Ast. de Rév. se place à 9° des Poissons.

Mais si le Degré ascendant est à moitié entre les pointes des deux Maisons, soit à 15° des Poissons dans l'ex. ci-dessus, je considère comme Maison qui se lève celle vers laquelle s'approche l'Ast : la VIIe dans ledit exemple.

Maintenant si l'Ast. et la première Maison de Rév. englobent largement les 2 Maisons radicales, s'étendant toujours pour l'exemple ci-dessus, de 9° Poissons à 2° Taureau... alors je dirai " que les VIe et VIIe se lèvent "... l'état particulier du ciel à ce sujet signifiant que ces deux Maisons cumuleront leurs effets pendant l'année comme je le démontre plus loin dans la figure N° 1.

4° Si l'Ast. de Rév Solaire fait " se lever " la VIe ou la VIIe radicales, cela sera un présage d'ennuis domestiques, de maladies accidentelles ou de forme aigue, d'accidents au corps, d'opérations, etc. — Si c'est la XIIe, ce sera une année d'épreuves, des manifestations ou aggravations des maladies chroniques.

Voici un horoscope de Rév. Solaire tout à fait typique à plusieurs des points de vue que nous venons d'envisager.

Il s'agit d'une femme à laquelle j'avais annoncé que la maladie occuperait une grande place dans son année, maladie grave, latente par ses origines et se déclarant assez brusquement sous sa forme aiguë vers le mois de septembre, nécessitant ou une intervention chirurgicale ou plutôt un traitement par des moyens nouveaux (résumé).

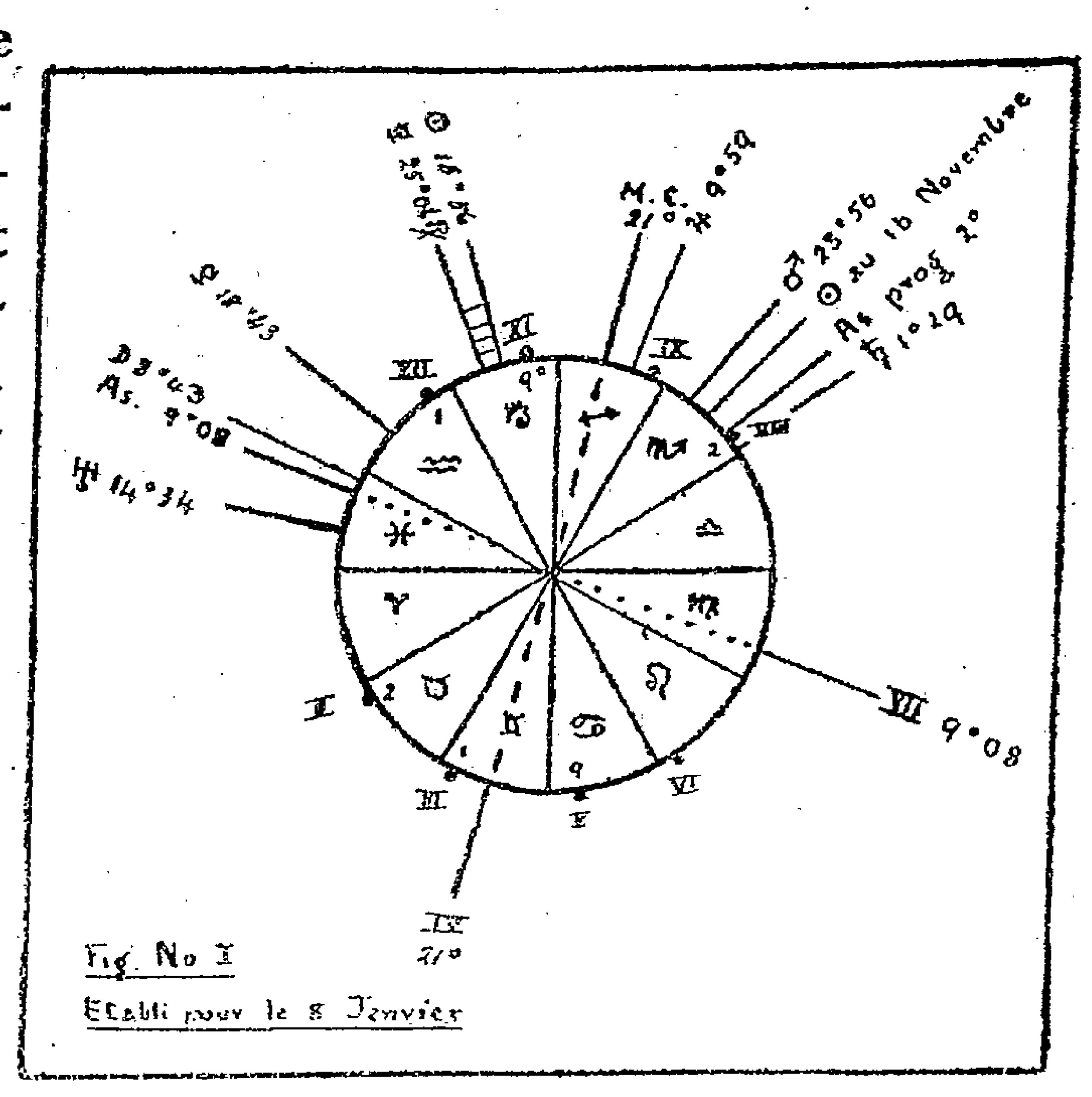
Le 5 octobre j'appris que cette personne était à l'hôpital de la Ch... depuis le 1er septembre..., que les médecins avaient diagnostiqué un cancer dans l'abdomen, inopérable et la considéraient comme perdue.

On me demandait de revoir la Rév. Solaire, et, même contre l'évidence, de donner tous les encouragements possibles à cette malheureuse femme... qui ne voulait pas mourir, suppliant sans cesse qu'on la sauve pour qu'elle puisse élever son jeune enfant.

J'examinais donc à nouveau le thème et je répondis que cette femme passait évidemment par une crise d'une réelle gravité, sans que — astrologiquement — la mort fut à craindre, que les médecins se

trompaient en la condamnant, qu'elle devait en changer, voir un maître, un grand spécialiste, et que sa propre ardeur à vivre, ses puissantes réactions personnelles favoriseraient sa guérison. Qu'au surplus je voyais la guérison vers le 16/18 novembre, quand le Soleil de Rév. en accomplissant son tour du Zodiaque, serait parvenu à la conjonction de mars, à 23°56 du Scorpion, affirmation qui fit du reste pousser les hauts cris au confrère qui m'avait soumis le cas.

J'appris par la suite que le médecin-chef de l'hôpital, ému par l'énergie morale de la malade avait décidé de l'examiner lui-même, qu'il avait reconnu l'existence non d'un cancer mais d'un kyste à grande dimension, justifiable d'un traitement par les rayons ultra-violets, pour lequel il la fit transporter dans le seul hôpital équipé en cette époque-là pour ce genre de soins... Et le 19 novembre, elle quittait l'hôpital pour s'en retourner chez elle.


Fig. No I
Etabli pour le 8 Janvier

Les faits étant exposés, cherchons maintenant ensemble comment la prévision m'en avait été possible par le thème de Rév.

La maladie puisait ses racines dans le thème radical puisqu'elle est annoncée par le lever de la VIe Maison avec l'Ast. annuel : état de santé défectueux en général par Lune ascendante, maladie aiguë, grave, paraissant même dangereuse parce que Uranus placé en T est maître par Exaltation de VIIIe alors que Mars, maître de Ier par le Bélier totalement intercepté est lui-même placé, puissant, en VIIIe. De plus, Saturne est présent à la pointe de cette VIIIe Maison, faisant prévoir par sa maîtrise sur la XIIe que cette maladie, brusque dans sa manifestation, avait cependant des origines lointaines et pouvait être périlleuse pour la vie. — Il y a là un concours de circonstances bien fait pour donner des inquiétudes. Heureusement, les significations de défense ne manquent pas : en premier lieu, il faut bien observer que la VIe qui se lève avec la VIIe radicale, signifie l'état de santé, les accidents, mais non pas la mort, — puis Neptune, 2e Maître des Poissons, est lui-même présent dans la VIe de Rév. tandis que Vénus, maîtresse par Exaltation des Poissons est en XIIe de Rév... affirmant aussi la maladie, non la mort. Quant à 4, 1er Maître de l'Ast. il est puissant dans IX Maison au Sagitaire représentant la valeur morale du sujet et la protection providentielle qu'elle lui

vaudrait, il soutient donc puissamment la vie et donne ce grand amour pour l'enfant étant Maître de V par Exaltation, au signe maternel. Mais par dessus tout Jupiter puissant est contraire par nature à la maladie et par sa quadrature sur Ast. Lune et Uranus aux Poissons qu'il gouverne, il contrarie toutes les mauvaises choses annoncées par la " VIe Maison qui se lève ".

En ce qui concerne le rôle dangereux apparemment dévolu à Mars puissant en VIII, le fait que l'Ast. radical progresse (à 1° = un an) avait passé sous sa domination, l'atténuait considérablement malgré que ce passage se fit en VIIIe de Rév... parce qu'il est en règle " que même une maléfique ne tue pas son Ast. dans ces conditions... C'est aussi à la puissance de Mars et à ses bons aspects avec Soleil conjoint à Mercure en XIe que j'attribuais l'utilité de changer de médecin, de voir un maître, un conseiller d'un genre spécial certes, mais souvent désigné par la XIe en rapport avec Mars. — Enfin, ce qui me faisait dire que la malade serait guérie vers le 16 novembre c'est que Mars, au moment de l'anniversaire est en bon aspect sextile avec le Soleil, et que vers le 16 novembre il sera parvenu à la conjonction de Mars, renouvelant l'influence bénéfique du sextile. Or, " tous " les aspects Mars-Soleil fortifient la santé.

Le traitement par des procédés nouveaux est indiqué par Uranus en Ier, d'où il envoit un sesquicarré à Saturne, le représentant du passé, Saturne qui Maître de XI, placé en VIII, présageait " erreur de diagnostic ".

La VIIIe Maison intervenait en ce sens que le mari ayant perdu sa situation depuis déjà longtemps et ne trouvant que rarement un peu d'ouvrage, cette femme assumait depuis 2 ans une tâche au-dessus de ses forces pour faire vivre la maisonnée, dans des conditions d'inconfort, d'insécurité et de frayeur même, habitant une masure à l'orée d'un bois, qui avaient déterminé le développement du kyste.

5° Si l'Ast. annuel voit se lever la VIIIe Maison radicale, ne vous effrayez pas; ce n'est un signe de mort que si l'époque coïcide avec celle marquée pour cet événement dans le thème radical, de même pour qu'une maladie soit extrèmement grave, mettant les jours en péril, il faut des concordances maléfiques entre les 1re VIe, XIIe et VIIIe des thèmes comparées, rad. et Rév... Dans les conditions ordinaires, l'Ast. de Rév. se levant dans la VIIIe rad. procure pendant toute l'année un état de faiblesse générale, d'apathie, de lassitude inhabituels, le manque de volonté, un acquiescement indifférent, des risques par les soins, traitements ou médicaments mal appropriés.

Mais si la Maison VIII est avantageusement constituée en radical, qu'elle signifie par ex. la dot du conjoint, des héritages, des biens imprévus, la Rév. Solaire peut fort bien annoncer un heureux événement de ces catégories au cours de l'année étudiée.

Ayant signalé les effets produits par le lever de l'Ast. avec les Maisons les plus à redouter du thème rad. je laisse aux lecteurs le soins de rechercher les effets qu'il produira avec les autres Maisons, en se remémorant simplement leurs Déterminations.

6° Pour terminer, j'attire l'attention sur la portée du " mouvement journalier de l'Ascendant " qui met en action les unes après les autres, les possibilités attendant son passage pour se manifester.

J'estime que l'Ascendant "avance chaque jour de 1° environ, (pas tout à fait puisque l'année compte 365 jours 1/4 et le Cercle du Zod. 360° seulement). Pour faciliter la lecture de cette "avance" j'engage à fixer les points de repère du trajet mensuel de l'Ast. sur la Carte même de Rév. Solaire. C'est ainsi que Ast. de la fig. N° 1 se trouvant à l'anniversaire du 8 Janvier à 9° des Poissons, aura avancé à 9° du Bélier, le 8 février, puis à 9° Taureau le 8 mars, etc. On peut donc tracer à l'encre rouge par ex. : un trait partant de 9° Bélier, 9° Taureau, etc., et écrire au long : Ast. au 8 février, Ast. an 8 mars, etc. (comme on le verra plus loin, fig. N° 2 où je jalonne de même " l'avance " du Soleil.

C'est en calculant de cette manière que j'avais pu situer vers le mois de Septembre " la crise aiguë " de la maladie pronostiquée par le lever de la VIe Maison rad. — En effet, le 8 Septembre, l'Ast. devait se trouver à 9° Scorpion, mais 8 jours avant environ, donc entre 21 Août, 1er Septembre, il passait sur le point le plus dangereux du thème : Saturne conjoint à la pointe de la VIIIe, rejoignant l'Ast. rad. parvenu à 2° Scorpion.

Il va de soi qu'une pareille rencontre en une année ou la maladie est en puissance et le maître de VIII très fort, ne pouvait manquer d'en provoquer le summum.

Bien entendu, avant de parvenir à cette conjonction, l'Ast. annuel a rencontré d'autres planètes, lieux ou aspects qui ne se rapportaient pas tous à la maladie, et qu'il fallait apprécier, aux jours de rencontre, d'après les éléments astrologiques ordinaires : Maisons, dignités, maléfices ou bénéfices, déterminations, etc.

(*à suivre*).

Le mal n'est pas illusion, mais c'est une illusion d'apercevoir le mal en tout.

Au Delà de l'Atome

WALLACE TYLER

III

TOUTES LES EXPRESSIONS d'une seule chose doivent révéler les mêmes essentiels, quel que soit leur déguisement dans les différentes forces ou symboles. Toute chose susceptible d'expression dans la forme d'un symbole mathématique ou une équation, peut s'exprimer en d'autres équations, suivant l'interprétation voulue, mais chaque équation ainsi choisie doit être foncièrement identique à tout autre équation ayant affaire avec le même objet. Il ne faut pas oublier que, dans nos temps, la Science se donne la tâche d'exprimer toutes choses, même l'Univers, par des symboles mathématiques. Une simple illustration de cette identité fondamentale, malgré des formes variantes, se trouve dans la conception qu'une certaine somme d'argent peut-être exprimée dans les symboles du franc, de la lire, de la livre sterling ou du dollar, sans aucun changement de la valeur intrinsèque de la somme en question. Nous allons appliquer cette identité en variation à la motion de la FORCE.

Nous avons déjà démontré qu'une FORCE s'exprime par symbole " ML/T^2 ", mais le symbole de FORCE est aussi " M^2/L^2 " et ce dernier devra nous donner exactement la même signification que le symbole " M^2/L^2 " suivant la Loi d'Attraction de Newton. Ainsi : " M^2L^2 " = " ML/T^2 ", lequel peut se résoudre " $M = L^3/T^2$ " ce qui réduit Masse à une fonction de Volume " L^3 " et le carré de Temps " T^2 " — chose assez bizarre. Il est évident que ce système d'unités abstraites était encore erroné !

Plus tard, les propriétés électriques de la Matière furent profondément étudiées et il devenait nécessaire d'ajouter le symbole " E " pour indiquer L'ELECTRICITE.

Le sujet prenait une tournure encore plus compliquée car on trouvait bientôt qu'il y avait plusieurs différentes manières de mesurer la " quantité " de l'Electricité : 1° la mesure ELECTRO-STATIQUE, basée sur la répulsion entre deux charges électriques statiques et négatives ; 2° la mesure ELECTRO-DYNAMIQUE, basée sur la force magnétique résultant d'un courant électrique; et la mesure CHIMIQUE, basée sur la masse de matériel déposité ou éliminé par l'action du courant électrique.

L'expérimentation donnait un résultat empirique qui permettait une formule mathématique : " $E = M^{1/2} L^{3/2}/T$ ", mais il suffit de donner un coup d'œil à cette formule pour soulever des doutes de sa validité.

Encore, si nous abandonnons tout espoir de réconcilier " M " avec les autres " abstractions fondamentales " et que nous considérons Masse et Electricité comme des abstractions en elles-mêmes, nous ne sommes pas libérés du soupçon que la solution du prolème n'est pas encore trouvée; que quelque chose a été oublié. Il se peut que les postulats fondamentaux du Temps et de l'Espace " L " ne sont pas justes, ou qu'il nous manque dans l'équation une fonction de l'Ether comme le moyen dans lequel ont lieu toutes les manifestations de la matière.

Ici nous pouvons bien nous demander — Pourquoi se forcer à résoudre Masse, la mesure de la Matière, en quelque chose d'autre ? Pourquoi ne pas l'accepter en fondamental, même si nous l'admettons comme abstraction ?

Une des réponses qu'il faut donner à cette question est la tendance de la science moderne d'affirmer que la Masse n'est pas une chose absolue en elle-ême, mais qu'elle est une autre forme d'énergie pas encore reconnue. Les travaux récents sur l'électron et ses vibrations semblent rayer nos notions préconçues que la MASSE consiste en des particules tangibles en mouvement incessant. Vu dans un certain sens, les ondes de la lumière peuvent être interprétées comme les " corpuscles " de Newton, agissant matériellement sur les molécules des substances chimiques (telles du bromide d'argent, etc.) produisant ainsi des effets visibles qui sont caractéristiques de particules en motion rapide ; vu autrement, ces mêmes ondes de lumière peuvent être interprétées comme des ondes ou des vagues de l'Ether, ou même des spirales dans l'Ether.

Qu'est donc cet « Ether » dont nous parlons ? Pouvons-nous en trouver des propriétés physiques qui peuvent avoir leur place dans l'ordre des choses ? Cela nous donne au moins un but plus défini dans nos recherches pour les abstractions fondamentales.

Peut-être que nous pouvons essayer d'attribuer plusieurs propriétés à l'Ether, avec le but de le rendre conforme à nos conceptions. Par exemple, ce serait justifiable de suggérer que l'Ether possède une certaine DENSITE, même qu'il n'est pas possible de mesurer cette densité par aucun moyen ou étalon connu à la science physique. Il serait aussi raisonnable de supposer que l'Ether possède la propriété de l'ELASTICITE, car il ne serait possible en nul autre façon de concevoir la transmission de l'Energie à travers l'Ether sans des pertes résultant de la friction. Néanmoins, si l'Ether possède véritablement cette propriété, cela doit être d'une mesure " infini " comparée avec toutes les mesures d'élasticité reconnues par la scien-

ce. Mais cela ne nous avance pas beaucoup, car la densité physique et l'élasticité peuvent être résolues en des unités plus fondamentales.

Il existe toutefois un attribut de l'Ether susceptible d'une détermination très précise et susceptible d'être acceptée comme un fondamental. Ceci est la VELOCITE, inséparable de toute manifestation dans l'Univers, autant que nous pouvons le juger. Elle est invariable et inviolable. Sa mesure physique est de 186.400 milles (310.000 kilomètres) par seconde, égal à la vitesse des rayons de la lumière dans un vacuum, et de toutes vibrations éthériques; cette vélocité est indiquée par le symbole " C ". Evidemment la VELOCITE doit trouver place dans notre série d'abstractions fondamentales.

Les physiciens orthodoxes nous répondront de suite que la détermination de la Vélocité comme un fondamental n'avancera pas beaucoup notre thèse, car la Vélocité elle-même peut être résolue en L/T, la Longueur et le Temps, indiqués par les lois de Newton. Ceci, finalement, nous met en face du plus intriguant de tous nos problèmes, un mystère encore non résolu et qui bafoue tous les savants, les philosophes, et même les Occultistes : le problème du TEMPS.

Qu'est-ce que le Temps ? Dans l'article suivant de cette série nous essayerons de lui donner une définition, ou, au moins, de considérer quelques attributs du Temps en rapport à l'Espace.

(à suivre).

L'homme qui cherche toujours à être dans la compagnie des autres n'a pas encore trouvé sa propre âme.

Il ne faut pas attendre à demain pour être heureux ou à la fin de la vie pour acquérir la paix. Celui qui ne trouve pas du bonheur dans son « aujourd'hui » et de la paix dans son « maintenant » sera déçu par son avenir.

Chaque homme porte sur lui la marque mystérieuse du doigt de Dieu. Ces marques ne sont pas toutes les mêmes. Mais combien peu sont ceux qui se demandent : « Pourquoi suis-je envoyé sur terre ? Quel est le destin que je devrais accomplir ? »

Notre Rayon de Livres

Le Monde Ethérique

G. WACHSMUTH

(*Editions : La Science Spirituelle, Paris.* — 35 *frs.*)

RUDOLPH STEINER fut un des grands Instructeurs de l'occultisme dans la période actuelle, et il n'est nullement nécessaire d'appartenir à son groupe pour apprécier la hauteur de son enseignement. En toute probabilité, l'élément le plus important de son enseignement fut sa clairvoyante compréhension des forces éthériques et leur puissante influence sur le Cosmos, la terre, et l'homme. Une grande partie de cet enseignement a subi des années d'expérimentation sous la direction du Dr. Wachsmuch, qui dirige la section scientifique de l'Université de Science Spirituelle fondée à Dornach par Steiner, et le livre dont nous parlons est une adaptation et condensation française par M. Pierre Morizot, des deux grands tomes du docteur Wachsmuth. Ce travail entre nettement dans le cadre du système anthroposophique, mais cela serait une lourde injustice de le regarder comme sectaire. Steiner fut un vrai occultiste, et la science ne vient que maintenant agir sur le problème éthérique en parallèle avec les conceptions que Steiner avait donné il y a une vingtaine d'années. Le lecteur trouvera ici — comme dans la plupart des écrits anthroposophiques — un miroitement de la grande admiration que Steiner avait pour Goethe, et il trouvera aussi de nombreuses indications pour la science appliquée, par exemple pour l'agriculture qui pourra lui sembler un peu hors du cadre du sujet. Mais, incontestablement, la première partie du livre du Dr Wachsmuth est de haute valeur, surtout pour ceux qui possèdent quelques connaissances de la science physique et qui sont au courant des données occultes. La deuxième partie, ayant affaire avec l'application des lois éthériques à l'art et à la religion, est moins utile, et ici, encore, il y a évidence que le culte de Goethe a un peu faussé la clarté de jugement des maîtres de l'Anthroposophie. Steiner fut plus grand homme que Goethe. Ces critiques à part, il faut reconnaître que ce livre est de premier ordre dans le domaine d'occultisme, et doit être lu avec une attention discriminative.

La Loi de l'Histoire

JOLLIVET CASTELOT

(*Editions du Chariot, Paris.* — 30 *frs.*)

Aucun lecteur ne niera le travail et l'érudition qui se trouve dans ce livre, et toute le monde sympathise avec le courageux Président de

la Société Alchimique de France, qui a travaillé ferme et dur contre l'incompréhension du monde savant, contre les catastrophes, les revers de fortune, et contre la cécité, sans fléchir et sans jamais abandonner sa thèse. Dans ce gros livre, l'auteur distingué insiste sur le fait que la loi de l'histoire est une variante de la loi de l'évolution. Tout le monde sera d'accord. Mais la loi de l'évolution est exactement la loi de croissance individualiste, à un tel degré que tout collectivisme dans le monde animal est un cul-de-sac. Il nous semble donc, un *non sequitur* de la pire espèce pour M. Castelot de soutenir le collectivisme du communiste et de louer la réduction de l'âme individuelle à l'âme groupe dans la révolution soviétique de la Russie. Cet effort de se faire le prophète d'un nouvel ordre social est une faiblesse très répandue parmi les occultistes et c'est un récif autour duquel flottent de nombreuses épaves. Nous n'avons pas l'intention de briser une lance avec M. Castelot dans le tournoi politique, mais s'il cherche une analogie dans l'évolution, nous lui dirons que Lénine, Trotsky et Staline ressemblent aux ptérodactyles, malheureuse fusion des oiseaux et des reptiles, que la Nature ébauchait, et qu'elle fut forcée d'abandonner. Ce n'est pas en descendant au niveau de la fourmillière qu'on suit la spirale ascendante de la loi de l'Evolution.

Natura Corpus Dei

JOLLIVET CASTELOT

(*Editions du Chariot, Paris.* — 30 *frs.*)

Ce gros livre porte, comme sous-titre : « La religion de la science, et la science de la religion », et la troisième partie, « Science et Hermétisme », est d'un très grand intérêt. Que M. Castelot soit d'une parfaite compétence pour créer une nouvelle théologie, qu'il puisse balayer, d'un coup, toutes les religions du monde, occidentales et orientales, est peut-être douteux, mais le travail est ardu et les arguments bien serrés. Nous regrettons, seulement, que l'auteur distingué n'ait pas pu éviter la tentation, ici encore, de mettre quelques pages de la « sociologie » à la fin de son livre pour démontrer que tout son travail et tous ses arguments ont été faits pour soutenir un « régime d'Association, le véritable régime communiste ». Mais en religion, comme en évolution biologique, c'est l'individualisme qui compte, et en affirmant que toute philosophie doit être positive, M. Castelot semble oublier totalement ses propres enseignements Hermétiques. Oublions la propagande, et ces deux livres resteront toujours des monuments à l'énergie infatigable de l'éminent auteur.

Il est impossible de croire à l'honneur s'il manque en soi-même. Il faut bien garder son âme, c'est la fenêtre à travers laquelle on regarde toutes choses.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, le 17 Nov. 1933, à 4.24 le soir, Greenwich.
Nouvelle Lune, le 17 Déc. 1933, à 2.53 le matin, Greenwich.

Lunaison du 17 Novembre. — Caractéristiques Générales. — (Condensation de l'information donnée dans le dernier numéro, à cause du fait que la moitié de la lunaison de novembre se passe dans le mois de Décembre). Cette Lunaison tombe dans la Maison des Maladies et de Service et le chômage augmentera. Propagande sournoise parmi les peuplades sous la domination de la France. Nouvelle alliance Danubienne, mais il faut compter sur les hostilités de Bulgarie et de Hongrie. Grande activité secrète dans les armements. Mariage royal dans un pays du nord de l'Europe.

Lunaison du 17 Décembre. — Caractéristiques générales. — Le point central de cette lunaison est la question des finances internationales, et les Puissances seront forcées d'agir ensemble pour forcer une stabilisation. Activité au sein du Parti Travailliste dans plusieurs pays, mais avec un changement des chefs. Les menaces de la guerre s'apaiseront, et les conférences mondiales cesseront d'attirer l'attention du public. L'inflation est certaine, mais sous un déguisement. L'Espagne aura de grandes difficultés financières. La chute en Amérique continuera. L'Italie et la France maintiendront la lutte, mais l'Angleterre saura en tirer le profit. Bagarres sur les frontières de l'Allemagne. Très grave secousse sismique en Polynésie. Nouvelles sensationnelles d'une expédition polaire.

FRANCE. — Formation d'un Gouvernement un peu plus stable et changement des sentiments publics vers la Droite. Un militaire commencera à se faire remarquer. Elimination de Boncour. La France sera encore en deuil pour un grand homme d'état.

ANGLETERRE. — Mécontentement avec le Gouvernement. Formation d'un nouveau parti politique. Incendie dans un grand magasin, avec perte de vie. Accident tragique, mort d'une personne de la haute noblesse.

GERMANIE. — La grande période de popularité Hitlérienne commence à se désagréger. Probabilité d'un attentat sur Hitler, mais san grave résultat. Mort d'un des grands chefs de l'Ancien régime. Accident dans une uzine de gaz toxiques. Esclandre dans une élection ou un plébiscite.

HOLLANDE. — Exposé d'une alliance secrète avec l'Allemagne pour la fourniture de munition. Malentendus sérieux entre la Hollande et la Belgique.

ITALIE. — Des développements navals importants. Trahison dans les conseils intérieurs du Fascisme, et la formation d'un deuxième parti Fasciste s'annonce. Difficultés politiques dans le Tripolitaine ou en Libye. Les indices pour la mort d'un grand savant sont répétées dans cette lunaison.

AUTRICHE. — Encore des bagarres et un attentat contre un haut officiel dans le Gouvernement (cela ne semble pas être le chancelier). Expulsion des princes Allemands par le Gouvernement d'Autriche.

ETATS BALKANIQUES. — Continuation des efforts pour embrouiller la politique, le point local de la maladie étant la Hongrie. Mariage royal ou fiançailles dans un pays des Balkans.

ASIE MINEURE. — Malgré les efforts répétés pour maintenir la paix, la haine entre les Arabes et les Juifs s'accroîtra en Palestine. Les garnisons Anglaises dans ce pays seront renforcées.

RUSSIE. — La famine coutumière du régime soviétique continuera, surtout à cause des conditions des chemins de fer. Un acte de violence politique — probablement un attentat — sera commis par une femme, qui se fera justice ou sera exécutée sommairement.

CHINE. — Des troubles dans le Sud, mais, en général, les indications pour ce pays sont moins troublées que depuis quelques temps.

JAPON. — Les questions financières et de commerce se présentent mal, probablement à cause de l'établissement des rapports commerciaux entre les Etats-Unis et la Russie, ce qui coupe les exportations du Japon. Mort ou grave maladie d'une dame appartenant à la famille royale.

ETATS-UNIS. — Les menaces à la santé du Président se multiplient, et il est fort douteux qu'il passera l'hiver sans grave danger. L'écroulement de « politique financière Roosevelt » continuera, et la fermeture des banques et des échanges devient encore probable. Plusieurs grandes industries annuleront leur loyauté à la gigantesque combinaison industrielle conduite par l'Etat. Mort subite d'un homme très en vue dans la réhabilitation Américaine. Renaissance du parti Républicain. Il y aura même une question de censure pour le Président, ayant dépassé ses pouvoirs administratifs.

Les Sciences Oraculaires

LE CABBALISME

XIX

L'ALPHABET SACRÉ (suite) : *Iod, la dixième lettre, lettre simple.* — Le son de cette lettre est le « i » dans l'alphabet français, mais elle porte aussi le son « y ». Suivant la vieille tradition, sa forme indique le principe de la vie, le spermatozoon; aussi cette lettre a servi comme base pour l'architecture de tous les symboles des lettres dans l'Alphabet Sacré. Dans la Haute Philosophie de la Cabalah, elle représente l'Absolu, et elle est la première lettre dans le Tétragrammaton = Jehovah ou Iahvé. Ce symbole se rattache au Yn-Yang ou double spirale des Chinois, ce qui représente la vie continue dans une graine. Sa correspondance Sephirothique est avec le sphère de MALKUTH, « les Fondations », et, bien que cette sphère est la plus inférieure des Dix Séphiroth, elle est sur l'Arbre de la Vie, en même temps que sur l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, et elle miroite KETHER, la Couronne Suprême. La valeur numérique de *Iod* est 10, ce qui indique le retour à l'unité, et sa correspondance avec les Voies de la Sagesse est avec la Vingtième Voie, celle qui joint Chesed et Tiphereth.

L'animal qui correspond à *Iod* est le Sphinx, et nous avons ici, encore une évidence du caractère fondamental de cette lettre, car le Sphinx, dans la tradition Egyptienne, portait en lui-même les quatre éléments : Terre, Eau, Feu et Air, et les quatres royaumes de la vie. La plante y correspondant est le lierre; l'arbre est le saule. Parmi les divinités du même sphère notons Perséphone, qui descendit au monde inférieur et souterrain; aussi Psyché, l'âme cachée en toutes choses; et Adonis, dans le culte Syriaque. La pierre précieuse est le cristal de roche, ce qui indiquait la première cristalisation sur terre. Le parfum y attenant est le Dittany de Crète — mais l'étudiant fera bien de surveiller son mélange de parfums, car le Dittany n'est jamais employé seul. Les instruments de magie sont le Cercle et le Triangle et le nom magique qui appartient à cette lettre est « Le Seigneur des Forces de la Vie ».

La lettre *Iod* possède ce caractère de la formation de toutes choses et la hiérarchie y attenant n'est pas strictement de l'ordre céleste. Ce sont les « Ishim », ou les âmes béatifiées. Il est a remarquer que, bien que les cabbalistes n'acceptaient pas la communication avec les désincarnés, regardant ceci comme de la nécromancie, il était permis d'essayer d'avoir le secours des « Ishim ».

Caph, la onzième lettre, lettre double. — Le son de cette lettre, quand le point ou dôgish y est inséré, est le « k » ou le « kh » de la langue française, mais si le dôgish est omis, le son ressemble le « ch » guttural. Le hiéroglyphe suggère le creux de la main ou une cuillère, ce qui indique la vie réflective, mais instable. A un certain degré le Caph indique le moule pour les vies passagères. Il est fort probable que ce hiéroglyphe s'attache à celui du « ka » ou double éthérique, dans les croyances Egyptiennes, dont le symbole ressemble beaucoup à la lettre Hébreu. Sur une échelle limitée, elle correspond avec les dieux suprèmes des panthéons, Indra, Brahma, Zeus et Jupiter, mais seulement en miroitement. Strictement, *Caph* n'a pas de correspondance Séphirothique, ou, plus exactement, cette correspondance passe à CHESED sur un plan inférieur, mais il serait trop compliqué de tracer cette correspondance dans ces courts sommaires.

L'animal correspondant à *Caph* est l'Aigle, et quelquefois l'homme, dans sa position à la tête des choses terrestres créées. En rapport avec Zeus, le Grand Géomètre, *Caph* est aussi l'Esprit du Triangle. L'arbre y attenant est le tremble. La pierre précieuse est la chalcedoine, surtout de couleur rouge et blanche. Le parfum est le galbanum, mais ceci ne doit seulement être employé que quant toutes les conditions du rite appartiennent à la triplicité de l'Air sont observées. L'instrument de magie correspondant à *Caph* est l'éventail, et le poignard doit être ajouté si on travaille dans le signe du Bélier. Le nom magique de cette sphère est « Le Maître de la Balance », ayant rapport à la décision finale des dieux suprêmes sur la vérité et la sincérité de l'âme qui doit être jugée.

Le nom qui est attaché à la lettre *Caph* est Kabirpotens (suivant les données d'Enel). Ce nom exprime le premier moteur, mais miroite *Iod*, la cause première du mouvement. Elle régit le deuxième ciel des Hébreux ce qui est appelé « le sourire de Dieu », et les êtres bienfaisants qui y habitent sont les Galghal Hammazeloth. Cette lettre *Caph* possède une valeur remarquable dans tout travail occulte dans lequel il est nécessaire que le mage voie sa propre âme miroitée, pour être sûr que l'objet de son rite n'est pas inconsciemment égoïste ou purement matériel.

(à suivre).

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

TABLE DES MATIERES

Volume IX

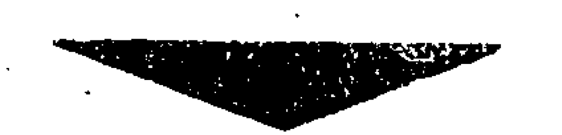


TABLE DES MATIÈRES

Volume IX

(Mars à Décembre 1933, les numéros d'Août et Septembre n'ayant pas parus).

A

B

C

D

E

G

H

I

J

L

M

N

Q

R

S

T

V

W

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.